

SAISON 2017-2018

***Cliquez sur l'article qui vous intéresse pour vous y rendre directement**

LE RENDEZ-VOUS DES MEDAILLES A LA PREFECTURE D'AMIENS.....	3
LE BALLON AU POING SAIT SE VENDRE... ..	4
FLORIANE BORMANS, MADAME BALLON AU POING.....	4
ARNAUD DEMARE LE ROI D'AMIENS... ..	6
LAURA FLESSEL A DECOUVERT ET AIME LE BALLON AU POING.....	7
LAURA FLESSEL A DECOUVERT ET AIME LE BALLON AU POING.....	8
LE CHALLENGE MULTISPORTS DU TEAM MICHELIN.....	10
CEREMONIE POUR PARIS 2024 A AMIENS.....	11
CLAUDE FAUQUET « LES JEUX, C'EST QUELQUE CHOSE D'IRREMPLAÇABLE DANS LA VIE »... ..	12
EFFECTIFS EN HAUSSE AU DISTRICT DE LA SOMME DE FOOTBALL... ..	13
BALLON AU POING. (UNE NOUVELLE ECRITE SUR LE THEME DE NOTRE BEAU JEU TRADITIONNEL.) « J'AI REVE DE BALLON AU POING. »... ..	16
UN 100 KM QUI SE TERMINE AU SPRINT... ..	17
LA NATATION AU CREUX DE LA VAGUE.....	17
AURELIE BOUCHER : "LE FLOORBALL SE PORTE BIEN A AMIENS"	18
BIENVENUE A MARGOT BAUTERS.....	20
BALLON AU POING: UNE GRANDE SOIREE DE RECOMPENSES ET UNE SUPERBE EXPOSITION.....	20
EXPOSITION SUR LA RANDONNEE PEDESTRE A LA MAISON DES SPORTS... ..	22
LOUIS PATTE ET LES SPORTS EQUESTRES EN VEDETTE A LA MAISON DES SPORTS... ..	22
LA CEREMONIE DES VOEUX DU C.D.O.S. SOMME, CA NE MANQUE PAS DE PROJETS POUR 2018... ..	24
LES MEDAILLES SPORTIFS FIDELES A L'ENGAGEMENT CITOYEN... ..	26
LES TALENTS DU SPORT, PATRICK ELOUMOU-BOTEBA, LA SURPRISE DU CHEF... ..	27
CENTENAIRE DE LA BATAILLE DE LA SOMME, LES MEDAILLES SPORTIFS PARTIE PRENANTE.....	29
LA DERNIERE ASSEMBLEE GENERALE DU CDOS SOMME AVANT LA FUSION DU CROS.....	30
DANY TONNEAU, UNE PREMIERE REUSSIE.....	31
LA PREMIERE SORTIE OFFICIELLE DE DANIEL RAMELET... ..	32
CNDS 2018, C'EST PARTI !.....	33
LE CANOË-KAYAK SE PORTE BIEN DANS LA SOMME.....	33
CLAUDE FAUQUET : « J'AI ENVIE QU'ON SE RESPECTE ET QU'ON TRAVAILLE ENSEMBLE »... ..	34



INES EL YABOURI, PREMIERE LAUREATE DU NOUVEAU CHALLENGE BRANDICOURT... ..	35
CECIL HEALY UN CHAMPION AUSTRALIEN OLYMPIQUE DE NATATION HONORE A ASSEVILLERS... ..	36
CHLOË SERVANT FUTURE CHAMPIONNE DU JAVELOT A REÇU CHEZ ELLE A ABBEVILLE LE CHALLENGE BRANDICOURT... ..	38
LA JOURNEE OLYMPIQUE 2018 A SAMARA SE PREPARE... ..	38
LE BENEVOLAT ET LES PROCHAINES MANIFESTATIONS A L'ORDRE DU JOUR AU CDOS SOMME REUNI A PICQUIGNY... ..	39
LA FETE DEPARTEMENTALE DES LOISIRS ET SPORTS NATURE AU PARC SAINT PIERRE A AMIENS LES 9 ET 10 JUIN... ..	41
ALICE MORCRETTE NOUVELLE PRESIDENTE DU COMITE DE HOCKEY SUR GAZON... ..	42
FETE DES LOISIRS ET SPORTS NATURE : FRANÇOIS JOLIVEAU "IL FAUDRA PEUT-ETRE ALLER SUR D'AUTRES SITES"	43
LES 90 ANS DE L'ASC HOCKEY SUR GAZON	45
LA JOURNEE OLYMPIQUE 2018 A SAMARA.....	46

12/07/2017 15:06



LE RENDEZ-VOUS DES MEDAILLES A LA PREFECTURE D'AMIENS...

Une fois l'an la Préfecture d'Amiens est le rendez-vous des sportifs à l'occasion de la remise des médailles de la Jeunesse et les Sports. Toutefois, depuis quelques années, les Médaillés sportifs ont été rejoints par des bénévoles certes méritants et dévoués mais qui n'ont rien à voir avec eux.

Ce jeudi 29 juin, pêle-mêle dans la salle, pas très loin du Préfet M. de Meester, se côtoient dirigeants sportifs mais aussi dirigeants venus du monde associatif, notamment les Donneurs de Sang, le Souvenir Français, la culture, etc...

Dans la salle, des sportifs de renom comme Jérémy Stravius sont présents. Le champion olympique amiénois est en pleine préparation pour les prochains championnats du monde mais il a tenu à venir féliciter Maryline Cheron dirigeante du club d'Amiens-Natation qui a reçu la médaille de bronze.



Ruddy Buquet le meilleur arbitre de football français lui reçoit la médaille d'argent. Ruddy Buquet retrouve Marcel Glavieux le président du CDOS mais aussi du district de la Somme de football. Ruddy se trouve déjà en pleine préparation pour la saison à venir avec un stage axé sur le physique.



Récompense oh combien méritée : celle d'Yves Cordier le président de (feu) la Ligue de Picardie d'escrime. Une vie consacrée au sport et soldée par une médaille d'or largement méritée.

Toujours à l'honneur, Gilles Caron, l'homme considéré comme la Mémoire du ballon au poing mais aussi Michel Letesse, le président fédéral de ce sport régional. Michel Letesse aurait aimé faire connaître les règles de son sport au Préfet mais ce dernier est pressé avec un agenda chargé. Ce sera pour une autre fois. Heureux également Pascal Charbonnet directeur du CROS de Picardie dont on sait qu'il vit ses derniers mois avant d'intégrer les Hauts de France.

Lionel Herbet

22/08/2017 11:56



LE BALLON AU POING SAIT SE VENDRE...

En ce 15 aout 2017, la Hotoie célébrait une fois encore les finales des championnats de France de ballon au poing. Nouveauté cette année avec les débuts dans ses fonctions de président fédéral de Michel Letesse. Celui-ci a voulu quelque peu innover et bousculer les traditions. Il a ainsi souhaité modifier quelque peu le programme de la journée. Ainsi pour les finales de l'après-midi, le public a pu assister dans le même temps à des rencontres de seniors mais aussi de jeunes. D'où un intérêt accru pour le public, évalué une fois encore à près de deux mille spectateurs.

Juste avant l'entrée sur le terrain de toutes les équipes participant aux finales, Michel Letesse a décidé qu'il fallait interpréter la Marseillaise.

C'était une première mais après tout, il s'agissait bel et bien de finales nationales.



Mais la nouvelle la plus importante de la journée allait venir lorsque le Sénateur Christian Manable a pris la parole. On le sait, l'ancien président du Conseil Général de la Somme, est un sportif accompli. Il fut naguère président du R C Amiénois et de l'UFOLEP Somme. Christian Manable a ainsi annoncé au public la venue, le premier dimanche de septembre à la Hotoie, à l'occasion des finales de la coupe de France, de la Ministre des Sports Laura Flessel. Que voilà une bonne nouvelle.

Certes, l'ancienne championne olympique en escrime ne connaît absolument pas le ballon au poing mais visiblement, elle a été conquise par les arguments de Christian Manable.

Lionel Herbet

25/08/2017 11:28

FLORIANE BORMANS, MADAME BALLON AU POING...

Voilà une jeune femme (35 ans) qui est allée au-delà des préjugés parfois déplacés et rencontrés dans le ballon au poing. Floriane Bormans en a entendu de ce genre de réflexions « qu'une femme n'avait rien à faire dans le ballon au poing ».

Sport toujours considéré comme très masculin, le ballon au poing éprouve certaines difficultés à faire sa révolution.

Les femmes n'ont toujours pas la partie belle et bien souvent, notamment chez les jeunes, si une fille joue, c'est parce qu'il manque un garçon pour arriver à six joueurs.

Mais notre Floriane Bormans est tenace et elle a fait sa place. Aujourd'hui, elle est reconnue comme non seulement une joueuse, ancienne arbitre mais aussi et c'est le plus important, en tant que secrétaire



générale de la Fédération française. Elle est la plus proche collaboratrice du président Michel Letesse, lui aussi élu en fin d'année 2016.

Nul doute que le premier dimanche de septembre, lors des finales de la coupe de France à la Hotoie, la présence de Floriane Bormans aux côtés de Michel Letesse, fera plaisir à la Ministre des Sports Laura Flessel.

Pensez, une femme à ce niveau, ce n'est pas fréquent de nos jours.

Floriance Bormans s'est toujours accrochée et ce, dès sa prime jeunesse puisqu'elle a commencé à frapper dans le ballon dès l'âge de six ans.

Aujourd'hui et en dépit de ses responsabilités fédérales, elle continue de se faire plaisir sur les terrains, dans cette équipe de Toutencourt senior. Mais son titre de gloire, c'est celui d'être parvenue à se faire élire, royalement si l'on peut dire, au sein du bureau fédéral de la F F BP. Elle travaille aux côtés de Michel Letesse, le nouveau président. Le 15 aout, à la Hotoie, nous l'avons vu officier notamment dans les tirages des rencontres ou dialoguer avec les dirigeants. En moins d'un an, elle s'est installée solidement à son poste de secrétaire générale.

Ce 15 aout, sur le podium où les personnalités de tous bords, sportives ou non ont l'habitude de se retrouver, elle nous a retracé son parcours. Un parcours exclusivement axé autour du ballon au poing. A part son travail d'éducatrice à l'Aide à l'Enfance à Rivery, elle vit 24 heures sur 24 pour le ballon au poing. Elle n'a pas de petit copain mais si un jour cela devait lui arriver, il faudra que ce garçon soit issu du ballon au poing ou du moins qu'il s'adonne à ce sport.

Floriane arrive en tout cas à concilier son emploi et sa passion. « Depuis toute petite, j'ai toujours joué au ballon au poing. Et je continue à jouer dans une équipe mixte à Toutencourt dans laquelle, sur six, nous ne sommes que deux féminines.

« Je suis très heureuse de pouvoir apporter mon appui à ce sport. Nous ne sommes pas beaucoup de femmes. Evidemment, sur un terrain, nous sommes plus tactiques que physiques. Nous n'avons pas la même puissance qu'un homme. Je joue basse-volée et bien sûr que je ne serai jamais foncier. L'hiver, comme les hommes, nous jouons en salle. »

Quant à sa présence au sein de la Fédération, elle est fière d'être une bénévole.

« Il fallait un nouveau comité et je voulais voir de l'intérieur comment cela se passait. Nous étions je crois 28 élus et je me suis retrouvée en quatrième position. Mon but est de maintenir ce sport et même de le développer. Je donne beaucoup de mon temps et de ma personne. Mais le jour où je ne serais plus efficace à ce poste alors je laisserai ma place volontiers. »

Enfin, Floriane a le sentiment qu'elle accomplit le travail d'un salarié comme cela se produisait voici encore quelques années. Mais on sait que la FFBP a dû aller devant les tribunaux, le salarié de l'époque ayant attaqué sa fédération. Alors, pour l'heure, la Fédération se débrouille seule avec des bénévoles exclusivement et ma foi, cela ne marche pas trop mal.

C'est cela la fierté de Floriane Bormans.



« Je suis fière d'être à la Fédération » conclut cette passionnée qui, outre le ballon au poing, est aussi pompier .. bénévole évidemment.

Lionel Herbet.

30/08/2017 16:57

ARNAUD DEMARE LE ROI D'AMIENS...

Pour certains coureurs qui ont participé mardi soir au prix Jean Renaux à Amiens, ce critérium était une des dernières courses de la saison.

Tel est le cas d'Arnaud Demare, le champion de France, venu quasiment en voisin et qui s'est imposé en beauté devant un nombreux public.

Le coureur de la FdJ dont la saison a été sûrement la meilleure depuis qu'il est passé professionnel, avait on s'en souvient abandonner en fin de première semaine du Tour de France, après qu'il ait remporté une étape et porté le maillot vert.

Rien de tel après ces deux victoires pour décupler la popularité du Beauvaisien et on l'a constaté ce mardi à Amiens.

Arnaud Demare était chez lui et il a multiplié les selfies, photos et interviews. Il n'y a vraiment que les critériums qui peuvent permettre une telle communion entre les coureurs et les spectateurs.

Ce critérium réunissait également plusieurs champions de France, toutes disciplines confondues comme par exemple Clément Venturini en cyclo-cross, Corentin Ermenault en poursuite individuelle, Flavien Maurelet chez les amateurs mais aussi Benjamin Thomas.

Une belle brochette de champions qu'a su mettre en évidence l'inimitable Daniel Mangeas, plus dynamique que jamais.

Ce Prix Jean Renaux fort bien organisé par PSP avec le concours technique d'Amiens Métropole a donc, une fois encore, obtenu un très beau succès populaire. Ils étaient plusieurs milliers de spectateurs disséminés le long du circuit, tracé autour de la rue des Jacobins.

La course fut sans cesse animée avec, à un moment une échappée des frères Rudy et Pierre Barbier. Mais sur la fin, Arnaud Demare reprenait les choses en main et s'imposait tandis que le local de service, Corentin Ermenault, prenait la troisième place.

Interrogé par Daniel Mangeas, Alain Gest le Président d'Amiens-Métropole, s'est évidemment félicité du succès sportif et populaire de ce Prix Jean Renaux mais il est resté évidemment très discret sur l'éventuel passage du Tour de France 2018 à Amiens. Normal, dans ce genre de situation, mieux vaut en dire le moins possible.

Lionel Herbet



04/09/2017 16:59

LAURA FLESSEL A DECOUVERT ET AIME LE BALLON AU POING...

Venue à Amiens, ce dimanche, afin d'assister aux finales de la Coupe de France de ballon au poing mais aussi le Poing d'Or ; la Ministre des Sports Laura Flessel n'a pas regardé sa montre. Elle est en effet restée plus de trois heures et elle a fait ainsi connaissance avec ce sport qui pouvait se flatter d'avoir réussi un superbe coup médiatique.

Laura Flessel s'est aussi prêtée de bonne grâce au jeu des photos, des selfies et des autographes.

On a beau être Ministre, on peut être aussi très populaire.

A l'exception de l'ami Jacques Falize qui est souffrant, trois présidents actuels ou anciens, étaient présents à la Hotoie.

Nous avons profité de l'occasion pour réunir sur ce document Michel Letesse, actuel président de la F F Ballon au Poing, Samuel Prévot et Dominique Renaud avec Laura Flessel, Ministre des Sports.



Au cours de la réception, Michel Letesse a été très fair play puisqu'il a permis à certains de ses collègues des autres sports régionaux (longue paume, balle à la main, javelot et même jeu de l'assiette) de présenter leur discipline dont une est en sérieuse perte de vitesse : la balle à la main.

Là aussi, Laura Flessel a écouté stoïquement chaque intervenant. Chapeau.

Lionel Herbet

Dans le passé, nous avons eu à Amiens ou ses environs, la visite de Ministres des Sports qui avaient été de grands champions.

Ainsi, Alain Calmat, ancien champion du monde de patinage artistique était venu inaugurer le gymnase Jean Renaux à Amiens ; le champion olympique du 110m haies Guy Drut avait quant à lui, inauguré une piscine à Moreuil tandis que Jean-François Lamour, double champion olympique d'escrime était venu à l'occasion d'un débat.



Ce dimanche, c'était au tour de Laura Flessel de se déplacer à Amiens et durant trois heures, l'ancienne championne olympique d'escrime a assisté aux finales des coupes de France de Ballon au poing, se montrant d'une grande disponibilité.

Michel Letesse le président de la F F Ballon au poing était aux anges. Il avait réussi un superbe coup, celui de déplacer la Ministre des Sports à l'occasion de rencontres sur le ballodrome de la Hotoie.

Laura Flessel a donc passé trois heures fort agréables à Amiens et avant de repartir pour Paris, elle a eu l'occasion de s'essayer au javelot également sport régional et qui fait partie de notre patrimoine.

La présence de Laura Flessel a engendré aussi une réelle affluence au niveau des personnalités politiques et ce, de tous bords. Mais comme il s'agissait de sport, tout est resté dans ce qui s'appelle le domaine de la correction.

Laura Flessel ne connaissait pas et pour cause, le ballon au poing. Visiblement, elle a aimé ainsi qu'elle l'a déclaré en quittant le ballodrome de la Hotoie :

«Aujourd'hui, on parle sport dans la société. Nous voulons toucher le maximum de personnes. Que ce soit par les sports olympiques, non olympiques, mais aussi régionaux comme le ballon au poing. Je me devais donc de répondre à cette invitation du Président Michel Letesse. Je ne connais pas tous les sports mais je connaissais déjà Amiens. J'ai vu des équipes générationnelles, des petits et des grands. J'ai aimé cette envie de s'éclater, la fierté de représenter leur village. J'ai vu le surpassement de soi, le respect, l'envie d'amener une équipe vers la réussite, de donner le maximum. J'ai aimé la stratégie des jeunes et leur concentration. Et puis, j'ai aussi aimé les jeunes arbitres et cette mixité car mon cheval de bataille est d'amener les femmes vers le sport.

« Le Président de la République m'a donné une responsabilité : celle de valoriser le sport, d'aller chercher une meilleure pratique dans son ensemble pour qu'on soit en bonne santé et en pleine forme.

« Je dis merci à tous ceux qui travaillent dans leur club, à pérenniser et motiver ; merci aux bénévoles, ceux qui travaillent dans l'ombre. Nous connaissons leurs difficultés mais pour autant, je ne suis pas inquiète quant à leur avenir».

L'ancienne championne olympique restera la Ministre des Sports qui était aux commandes lorsque Paris se sera vu confier l'organisation des J.O. de 2024. Mais elle a été claire : il n'est pas question de tout faire pour Paris. Il ne faut pas oublier le quotidien.

LAURA FLESSEL A DECOUVERT ET AIME LE BALLON AU POING...

Dans le passé, nous avons eu à Amiens ou ses environs, la visite de Ministres des Sports qui avaient été de grands champions.

Ainsi, Alain Calmat, ancien champion du monde de patinage artistique était venu inaugurer le gymnase Jean Renaux à Amiens ; le champion olympique du 110m haies Guy Drut avait quant à lui, inauguré une



piscine à Moreuil tandis que Jean-François Lamour, double champion olympique d'escrime était venu à l'occasion d'un débat.

Ce dimanche, c'était au tour de Laura Flessel de se déplacer à Amiens et durant trois heures, l'ancienne championne olympique d'escrime a assisté aux finales des coupes de France de Ballon au poing, se montrant d'une grande disponibilité.

Michel Letesse le président de la F F Ballon au poing était aux anges. Il avait réussi un superbe coup, celui de déplacer la Ministre des Sports à l'occasion de rencontres sur le ballodrome de la Hotoie.

Laura Flessel a donc passé trois heures fort agréables à Amiens et avant de repartir pour Paris, elle a eu l'occasion de s'essayer au javelot également sport régional et qui fait partie de notre patrimoine.

La présence de Laura Flessel a engendré aussi une réelle affluence au niveau des personnalités politiques et ce, de tous bords. Mais comme il s'agissait de sport, tout est resté dans ce qui s'appelle le domaine de la correction.



Laura Flessel ne connaissait pas et pour cause, le ballon au poing. Visiblement, elle a aimé ainsi qu'elle l'a déclaré en quittant le ballodrome de la Hotoie :

«Aujourd'hui, on parle sport dans la société. Nous voulons toucher le maximum de personnes. Que ce soit par les sports olympiques, non olympiques, mais aussi régionaux comme le ballon au poing. Je me devais donc de répondre à cette invitation du Président Michel Letesse. Je ne connais pas tous les sports mais je connaissais déjà Amiens. J'ai vu des équipes générationnelles, des petits et des grands. J'ai aimé cette envie de s'éclater, la fierté de représenter leur village. J'ai vu le surpassement de soi, le respect, l'envie d'amener une équipe vers la réussite, de donner le maximum. J'ai aimé la stratégie des jeunes et leur concentration. Et puis, j'ai aussi aimé les jeunes arbitres et cette mixité car mon cheval de bataille est d'amener les femmes vers le sport.

« Le Président de la République m'a donné une responsabilité : celle de valoriser le sport, d'aller chercher une meilleure pratique dans son ensemble pour qu'on soit en bonne santé et en pleine forme.

« Je dis merci à tous ceux qui travaillent dans leur club, à pérenniser et motiver ; merci aux bénévoles, ceux qui travaillent dans l'ombre. Nous connaissons leurs difficultés mais pour autant, je ne suis pas inquiète quant à leur avenir».

L'ancienne championne olympique restera la Ministre des Sports qui était aux commandes lorsque Paris se sera vu confier l'organisation des J.O. de 2024. Mais elle a été claire : il n'est pas question de tout faire pour Paris. Il ne faut pas oublier le quotidien.



« Nous n'allons pas attendre 2 024. Nous allons renforcer nos infrastructures pour accueillir dès à présent de grandes manifestations. J'ai aussi un autre objectif, c'est celui d'augmenter la pratique du sport au niveau scolaire et avec mon collègue de l'Education Nationale, nous préparons un texte afin de lutter contre la sédentarité au niveau des jeunes, nous voulons valoriser le sport tant au niveau des enfants valides que ceux ayant un handicap. J'ai remarqué que dans l'Education Nationale, peu d'enfants handicapés ont une activité physique. C'est un gros challenge à relever. »

05/09/2017 16:59

LE CHALLENGE MULTISPORTS DU TEAM MICHELIN...

Michelin organise le challenge Multisports du Team Michelin avec pour objectif de recruter 20 athlètes en France, afin de promouvoir la pratique et les valeurs du sport; le sport pour tous; l'égalité des chances; la mixité homme-femme; le sport féminin ; la proximité (le sport en région); le handisport; la jeunesse; le sport santé; le sport performance...

LES TROIS ETAPES DU CHALLENGE MULTISPORTS:

1. Du 15 septembre au 15 octobre 2017, période d'inscription lien dossier d'inscription

Les inscriptions sont ouvertes aux athlètes âgé (e)s de 16 à 25 ans, pratiquant un sport olympique et/ou paralympique. Chaque participant(e) devra pratiquer un sport et être licencié(e) dans un club de sport en France agréé par le Ministère des sports. Les participants(es) doivent prendre connaissance et accepter le règlement du Challenge Multisports. Le principe et les modalités de participation sont décrits dans les conditions/règlement.

2. Entre le 20 octobre et le 10 novembre 2017, les présélections régionales

Les 20 comités de sélection régionale, répartis dans les 20 sites Michelin France, dont la liste figure sur le règlement lien règlement seront chargés de trier les candidatures et de présélectionner librement en fonction de leurs affinités avec Michelin, 4 sportives et/ou sportifs qui seront qualifié(e)s pour l'étape suivante : La sélection nationale. Chaque comité de sélection régionale sera composé du directeur et de la Responsable Communication du site Michelin concerné, ainsi que de Yohann Diniz et Renaud Lavillenie.

3. Entre le 15 et le 25 novembre 2017 (date à confirmer), la sélection nationale

La sélection nationale se déroulera au siège Michelin de Clermont-Ferrand. Le comité de sélection nationale est chargé de sélectionner librement 20 sportives et/ou sportifs en fonction de leurs affinités avec la marque Michelin, soit 1 athlète par site Michelin France (règlement). Le comité de sélection nationale est composé de 5 personnes (Claire Dorland Clauzel, Florian Khichane, Julien Blanc, Benoît Merle et Olivier Delagrangé).

A partir du 26 novembre 2017, Michelin s'engage à adresser un message aux athlètes retenus et non retenus, les informant des résultats du comité de sélection nationale. Ces résultats seront également communiqués sur le site internet du Team Michelin.



Les 20 sportives et sportifs sélectionnés(e)s seront contactés par Olivier Delagrange pour leur soumettre leur contrat de partenariat sur 3 ans qui devra être signé avant le 31 janvier 2018.

Présentation, inscription... (lien vers notre site internet) <http://www.team-michelin.fr/accueil/index.php>

14/09/2017 14:21

CEREMONIE POUR PARIS 2024 A AMIENS...

Ce mercredi, à Mégacité à Amiens, l'Amiens SC était fort bien représenté pour la soirée retransmise depuis Lima, sur la candidature de Paris pour les Jeux de 2024.

On le sait, Christophe Pélissier qui aime tous les sports, sans exception, était présent et il avait à ses côtés tout son staff technique. Sans oublier également Louis Mulazzi, le président délégué de l'ASC.

Depuis plusieurs mois, Christophe Pélissier a noué des liens avec Claude Fauquet, le président du CROS Picardie mais aussi Michel Chrétien l'entraîneur de Jérémy Stravius.

Détendu et pour quelques heures, n'ayant pas ses pensées fixées sur le match de dimanche contre Marseille, l'entraîneur de l'ASC nous a confié ses impressions sur les Jeux Olympiques :

« Quand on aime le sport, c'est quelque chose de fabuleux de voir les Jeux à Paris. Je disais à Michel Chrétien que je l'enviais de préparer ses nageurs pour les Jeux Olympiques qui auront lieu en France. Moi qui adore tous les sports, les J. O, c'est le graal de tous les événements sportifs.

« Tout de suite, en tant que souvenir, me vient à l'esprit la victoire de Marie Jo Péric au Jeux de Barcelone en 1992. Mais je regarde tous les sports à la télé et quand un Français gagne, c'est un immense plaisir.

Maintenant, le football a-t-il sa place aux Jeux Olympiques ?

« Je sais que Christophe Dugarry s'est prononcé contre. Moi je suis d'accord avec lui. Pour moi, le football n'est pas un sport olympique. C'est un sport professionnel qui véhicule d'autres valeurs. Pour moi, les Jeux ce sont surtout les sports mineurs, les sports de base que nous n'avons pas souvent l'occasion de voir souvent notamment sur le plan médiatique. Je suis d'accord avec Dugarry et honnêtement, ce n'est pas le foot que je regarde à la télé à l'occasion des Jeux Olympiques ».

ANTHONY MORTAS...

A l'occasion de la retransmission télévisée depuis Lima de la candidature des Jeux de Paris en 2024, les Gothiques étaient représentés par quelques joueurs mais aussi par Anthony Mortas, l'adjoint de Mario Richer.

Anthony a encore en mémoire les deux J O auxquels il a participé :

« Pour les sportifs qui ont la chance de participer aux Jeux Olympiques, c'est une belle découverte et une super expérience à vivre. Personnellement, j'ai participé à deux Jeux Olympiques d'hiver à Nagano en 1998 alors que je jouais à Reims et à Sotchi en 2002 quand j'étais à Amiens. Il faut vraiment les vivre et y



participer pour vraiment se rendre compte. Il y a aussi cette ambiance et cet engouement qui règnent autour des Jeux.

« Et puis, il y a le village olympique. Paris c'est près d'Amiens et je pense qu'il y aura de nombreux Amiénois qui iront assister aux épreuves. Et pourquoi pas en tant que bénévole ? Il en faudra 3 à 4 mille et pourquoi ne pas aller donner un coup de main ? J'y pense sérieusement.

« Les Jeux d'hiver et d'été, pour moi, c'est pareil. Peut-être y a -t-il, moins d'engouement pour les Jeux d'hiver. Au niveau des athlètes, nous sommes trois fois moins.

Mais je le répète dans une vie de sportif de haut niveau, c'est vraiment un truc à faire ».

Lionel Herbet

18/09/2017 17:10

CLAUDE FAUQUET « LES JEUX, C'EST QUELQUE CHOSE D'IRREMPLOÇABLE DANS LA VIE »...

Claude Fauquet, président du C R O S Picardie encore pendant quelques mois, était un homme heureux et soulagé mercredi soir, dans la salle de Mégacité à Amiens.

L'annonce de la désignation de Paris pour accueillir les Jeux Olympiques de 2024 n'a évidemment pas surpris les observateurs. Nous nous y attendions évidemment.

Claude Fauquet était heureux, ne cherchant pas à vieillir d'un seul coup. Il l'a souvent déclaré avec un certain humour, qu'en 2024 , « il sera peut-être dans une maison de retraite ».

Mercredi, Claude Fauquet qui fait l'unanimité par son charisme et ses connaissances du sport de haut niveau, a été d'un extraordinaire fair play.

On le sait depuis plusieurs mois, la vie n'est pas toujours simple entre les représentants de la Picardie et ceux des Flandres qui devront en mars prochain, se rassembler et ne faire qu'une seule Ligue. Avec aussi un seul président.

Claude Fauquet bien sur, va postuler mais il sait qu'il lui faudra se battre et convaincre dans ce qui sera sûrement le dernier combat sportif de sa vie.

Enfin et ce fut un grand moment, Claude Fauquet a demandé que son collègue nordiste Jean Pierre Coisne vienne, à ses côtés au moment de célébrer cette victoire de Paris. Un geste hautement apprécié par tous ceux qui suivent de près l'actualité du sport dans la Région des Hauts de France.

« L'équipe de France de natation va pouvoir nager devant son public, a déclaré Claude Fauquet, ancien DTN de ce sport. Jamais, cela n'avait été possible auparavant. Parfois, il y a des grincheux qui parlent souvent des coûts mais jamais des retombées. Une récente étude démontre ce que Paris pourrait bénéficier en termes de retombées économiques. C'est onze milliards d'euros et 250 000 emplois sur une région comme l'Île de France. C'est énorme. On ne mesure pas ce que cela va faire dans nos régions, dans nos territoires. C'est quelque chose d'important. Cela va changer à Paris. Si vous allez de temps en temps dans la capitale, vous vous apercevez que l'accessibilité pour les personnes handicapées dans le Métro, ce n'est pas top.



« Tout cela va changer et ce, de manière fondamentale. Pour ceux qui aiment la randonnée, il est question de faire un sentier randonnée autour de Paris. Ces Jeux vont changer nos vies. On doit applaudir aujourd'hui toute l'équipe qui a porté cette candidature de Paris. L'équipe conduite par Tony Estanguet et Bernard Lapasset et son directeur qui est, je le rappelle, un Amiénois a gagné ce match incroyable. Rappelez vous, il fallait aller contre Rome. Nous avons gagné et nous finissons avec les Américains.

« C'est une victoire considérable pour cette équipe qui s'est donnée de manière incroyable. Mais je termine en tenant cette formule : nous allons le faire mais nous allons le faire tous ensemble. »

Lionel Herbet

27/09/2017 18:52

EFFECTIFS EN HAUSSE AU DISTRICT DE LA SOMME DE FOOTBALL...

Il y a quelques jours, j'ai eu l'occasion en partant de Morlancourt où je venais de visiter ma mère, de me rendre à Hérisart, saluer un ami ballonniste. Y a-t-il un rapport de cause à effet avec le songe que je vais raconter maintenant !

La nuit suivante, j'ai rêvé. J'ai rêvé que Fernand Vaquez, mon ancien instituteur à l'école primaire de Morlancourt me demandait d'écrire sur le ballon au poing. Une rédaction sur le ballon au poing !

Mon maître d'école était originaire d'Hérisart, haut-lieu du jeu de ballon, je n'avais donc vraiment pas intérêt à raconter des sottises. D'autant qu'il tenait à ce que le texte comporte des expressions typiques du ballon au poing, qu'il soit vivant, illustré par la description des gestes des ballonnistes, compréhensible par tous.

Il fallait parler des quinze, des trente, des chasses...etc.

Un peu à la manière dont le ferait un journaliste ou un reporter.

Quel programme ! Comment allais-je m'y prendre ? Moi qui accompagnait mon père et mon grand-père tous les dimanches d'été, sur les places de Ville sur Ancre, Buire sur Ancre, Treux ou encore Ribemont sur Ancre ! Et bien sûr à la fête d'Albert, le premier dimanche d'août et, apogée de la saison, à La Hotoie le 15 août !

En ce temps là, au tout début des années soixante, La Hotoie était un nom prononcé avec tant de considération et d'importance que j'étais persuadé, avec la perception de mes dix ans, qu'il s'agissait sûrement d'une grande ville, un lieu mythique célébré par les ballonnistes, tout à côté d'Amiens !

Pour revenir au devoir d'écriture, certes le jeu de ballon me passionnait mais quant à le décrire dans une rédaction !

Mais je vénérerais Monsieur Vaquez et j'allais tout tenter pour ne pas le décevoir.

Quelques phases d'une partie de jeu de ballon, le déroulement du premier jeu...



La place du village, bordée de vieux tilleuls récemment élagués est bien ensoleillée. La veille, le sol en terre battue a été débarrassé des mauvaises herbes par les jeunes. Le matin, les anciens avaient ressorti les sacs de craie blanche pilée pour tracer les lignes du tir et de la corde et celles autour du terrain.

Le cadre convenait parfaitement pour accueillir le concours de ballon de ce dimanche de mai.

C'est au foncier de l'équipe qui a bénéficié du tir d'effectuer le premier livrage et donc, d'engager la partie. Le joueur réalise une superbe livrée qui va obliger le foncier adverse à un puissant rachas au bond à moins que son basse-volée, peut-être mieux placé, ne décide de reprendre la balle d'une splendide volée.

Le ballon revient, le premier foncier, bien campé sur ses jambes pour une reprise au bond, s'emploie à casser rageusement le ballon qui fait un premier bond dans le terrain juste avant de sortir des limites. C'est à cet endroit précis que le poseur de chasses va planter le premier piquet, le rouge, indiquant ainsi où se situe la première chasse !

Nouveau livrage avec un ballon fuyant au dessus de la corde, provoquant un geste maladroit du cordier gauche de l'équipe d'en face, le ballon touche successivement son avant-bras et sa jambe : quinze pour le tir ! Le joueur pas assez serré, se fait quelque peu gronder par la galerie.

La balle au tir pour la troisième fois. Belle livrée bas-et-raide qui arrive cependant plein poing sur le basse-volée droit de la formation opposée. Avec beaucoup de chance, la bande mal ajustée s'échappait du poignet, le joueur la renvoie à ras de terre, elle roule quelques bons mètres avant qu'elle ne soit stoppée par l'autre milieu de corde. Le marqueur accourt le long du terrain et indique au poseur le point précis sur lequel la seconde chasse, la bleue sera posée.

Les deux chasses établies, l'arbitre invite les deux équipes à traverser. On change de camp, les joueurs du fond viennent du côté du tir et inversement, ceux de l'autre équipe prennent leur place au fond du jeu. Pour l'information des douze joueurs mais aussi celle des spectateurs, l'arbitre avait pris soin auparavant d'annoncer haut et fort la marque : « quinze au fond en traversant, on joue les deux chasses ! »

Tandis que le poseur se place juste au niveau de la corde pour vérifier que le livreur enverra le ballon au-delà de cette ligne ou que son pied ne franchira pas la ligne de tir, l'arbitre, lui se positionne au niveau de la chasse rouge, en criant presque à tue-tête, « la première est à moi ! »

Au tour du foncier de la seconde formation de livrer. Un impératif s'ajoute à l'obligation de franchir la ligne de corde, c'est-à-dire de ne pas livrer en dessous, celui d'envoyer le ballon au-delà de la première chasse, celle qui se trouve dans son jardin, selon une expression familière souvent entendue. C'est chose faite sans problème, au terme d'un très long livrage, le foncier adverse, trop avancé, ne parvient pas à reculer suffisamment et ne peut renvoyer le ballon au dessus de la chasse qui est alors perdue pour les siens : « quinze à ! »

Les joueurs évoluant au fond vont devoir se montrer vigilants, les cordiers être bien serrés juste derrière la deuxième chasse, la bleue qu'il leur faut absolument gagner.

Au tir, trop confiant, pas assez concentré, le foncier livre dehors, directement : trente au fond, quinze au tir ! Il n'y a plus de chasse.



Nouveau livrage. Au tir, plus appliqué le foncier propulse le ballon bien au-delà des basses-volées opposés, l'autre foncier prend du fond, bien décidé, en cas de retour trop faible, à ne pas se faire bourrer par le milieu de corde de la formation rivale, le ballon après un rebond bien anticipé, repart avec une puissance peu commune.

En face, il faut toute la force et la précision du basse-volée, venu suppléer son foncier qui avait un peu trop reculé en prévision d'un très long rachas, pour expédier le ballon par-dessus, derrière la ligne de fond, au grand dam du foncier incapable de reprendre ce coup de volée de plus de cinquante mètres ! Trente à deux !

Quelle partie fort disputée ! Des applaudissements nourris fusent de part et d'autre des bancs des supporters respectifs qui assistent à du très beau jeu, tous les coups sont joués à fond, les beaux gestes servent le jeu, ils ne sont pas exécutés « que » pour la galerie ! La galerie ne manque pas d'encourager ses préférés et laisse échapper des termes que l'on entend qu'ici, autour des ballodromes : Prends du fond ! Fais serrer ta corde ! A la volée ! En dessous ! Par-dessus ! Dehors ! Tu vas te faire bourrer ! Faut traverser ! Y a plus de vent ! A la chasse ! Elle est bonne pour les deux ! Un beau jeu à remonter ! Ne pelote pas avec lui ! Serrez, bon sang, serrez ! Casse dans la corde ! Autant d'expressions singulièrement liées à l'ambiance conviviale régnant dans le public !

On est donc à trente partout, pas de chasse et pour la troisième fois au tir, le foncier va livrer. Le ballon effectue une trajectoire basse, énergique qui certes n'arrivera pas au fond, mais dans le trou, l'espace situé entre le foncier et les deux basses-volées, sûrement trop serrés. Un bond dedans, le ballon est repris mais retombe à l'extérieur, le point est pour le tir, quarante –trente, la chasse du jeu à poser !

Quatrième livrage, le ballon prend de la vitesse mais le cordier adverse, attentif, le reprend en visant les pieds du milieu de corde. C'est sans compter sur la subtilité de ce dernier qui ne se laisse pas surprendre et d'un coup sec et nerveux fait faire un bond au ballon à quelques mètres devant lui, avant qu'il ne sorte du terrain.

Chasse du jeu posée, on traverse sur la marque de trente-quarante et on va livrer pour le gain de la chasse. Si le tir prend le point, on revient à quarante à deux, dans le cas contraire le premier jeu ira à l'équipe du fond.

Menant au score, le foncier s'apprête à livrer pour la seconde fois dans ce premier jeu. Décontracté mais fin observateur, il avait remarqué précédemment qu'en face, le cordier droit était parfois distrait. Alors, faisant mine de regarder loin devant lui, il dupe tout le monde avec sa livrée, il file, c'est-à-dire qu'il expédie la balle au ras du sol, la balle maligne terminant sa course sur les chaussures du cordier. Absence d'attention de sa part, tentant désespérément une reprise du pied, le malheureux cordier amortit malencontreusement le ballon qui lui reste collé aux pieds ! Jeu ! Un à zéro.

Jeu suivant, au premier basse-volée de livrer.

A la fin de mon rêve, j'ignore ce que Monsieur Vaquez a pensé de ma rédaction. Si j'écris parfois aujourd'hui ou plutôt si j'apporte mon témoignage par écrit, c'est à lui que je le dois.



Je ne me livrerai pas à une profonde étude des rêves (l'oniologie), trop complexe pour moi. Mais si jamais il existait aussi un lien entre mon maître d'école et l'intérêt manifeste que je porte au ballon au poing !

Si quelques lectrices ou quelques lecteurs ont pris un peu de plaisir à lire « ce que j'ai vu au cours du premier jeu de la partie de ballon », ce serait là un bel hommage de remerciement que j'aurais adressé cinquante cinq ans plus tard à mon maître d'école.

Gilles CARON

10/10/2017 17:13

BALLON AU POING. (UNE NOUVELLE ECRITE SUR LE THEME DE NOTRE BEAU JEU TRADITIONNEL.) « J'AI REVE DE BALLON AU POING. »...

Beaucoup de monde samedi matin à Amiens, à l'occasion de l'assemblée générale du district de la Somme de football.

Une assemblée qui ne comportait pas d'élection et qui s'est donc déroulée dans un climat très serein puisque les rares vœux concernaient les matches de jeunes lors de certains week-ends et notamment à Pâques.

Il a été beaucoup question du bénévolat au cours de cette assemblée générale.

Certains ont même été récompensés au cours de cette réunion. Les bénévoles sont évidemment très courtisés et il est même question d'aller courtiser les personnes qui partent en retraite et qui pourraient donc rejoindre cette catégorie de futurs dirigeants.

Marcel Glavieux le président a, dans son rapport moral, scindé en trois phases la dernière saison dans la Somme :

1. 21 janvier 2017 avec la constitution à Saint Laurent Blangy, de l'assemblée constitutive de la Ligue des Hauts de France. Il s'est agi d'une assemblée générale historique. La Picardie et le Nord-Pas de Calais ont réussi la fusion grâce à la concertation des présidents de Ligue et des sept présidents de District.
2. Mai 2017 : l'accession de l'Amiens SC en Ligue 1. C'est une date qui restera gravée dans la mémoire et les annales du district. Jusqu'à présent, cette accession « avait été espérée, souhaitée mais jamais réalisée », selon M. Glavieux.

Cette accession est arrivée au moment où la Ligue de Picardie disparaît. Grâce à cette accession, Amiens est devenue une grande capitale du football.

3. 24 juin 2017 : l'assemblée générale de la Fédération française. Amiens avait déjà accueilli une assemblée générale fédérale et c'était en 1995.

Marcel Glavieux en a profité pour rappeler le rôle des bénévoles de la Somme au cours de cette assemblée générale de la FFF..



Et Marcel Glavieux de souligner le rôle des bénévoles :

« Dans un monde où le temps s'enfuit à toute allure ; dans un monde où l'argent impose sa culture ; dans un monde où parfois l'indifférence isole, des Anges existent encore : ce sont les bénévoles.

Marcel Glavieux a aussi indiqué la bonne santé du football dans le district avec la progression des effectifs (plus de 2%) mais également la poursuite des cycles de formation ; le développement du foot à l'école et la poursuite du football féminin.

Toutefois, il convient de souligner que du côté des arbitres, le recrutement est plutôt difficile.

La réunion s'est terminée par la remise des récompenses et ont été à l'honneur Rachid Hamdane et Bernard Joannin, présidents de l'Amiens AC et l'Amiens SC qui ont reçu la médaille d'or du district.

Lionel Herbet

16/10/2017 18:14

UN 100 KM QUI SE TERMINE AU SPRINT...

Du jamais vu dans la longue histoire des 100 km de la Somme. En effet alors qu'on s'attendait à la victoire du Belge Vandekerkhove qui avait dominé de la tête et des épaules la course, c'est finalement Benoit Potelle qui l'a emporté en 7h34'34 en

devancant Stéphane Ruel en 7h34'56 et le Belge Vandekerkhove qui avait craqué dans le dernier kilomètre alors que justement Potelle affichait un mental exceptionnel.

Les trois coureurs n'étaient séparés que Pau une minute trente et la course s'est donc terminée avec un scénario que personne et surtout pas Jean Francois Delasalle le patron des courses de fond avait prévu. Chez les féminines Gwenaëlle Guillou a réussi une performance de haut niveau avec le temps de 8h12'59 soit le 6e temps.

Cette Bretonne de Quimper qui est venue tard à la course à pieds et qui, dit-elle, en a marre derrière un bureau toute la semaine, réussit régulièrement de belles performances. A noter que plus de cinquante coureurs ont abandonné la course victime de la chaleur. Notre photo le vainqueur Potelle ancien champion de France de cyclo-cross UFOLEP reçoit les félicitations d'Hubert Louvet président de PSP mais aussi ancien.

Du comité de Picardie de cyclisme.

Lionel Herbet

24/10/2017 17:29

LA NATATION AU CREUX DE LA VAGUE...

La démission de François Détail de son poste de président d'Amiens Métropole Natation a été ressentie comme un véritable coup de tonnerre dans le monde du sport amiénois.



Le club amiénois était un des meilleurs de France mais il était confronté depuis un moment à de grosses difficultés financières. A la fin de cette saison sportive, le déficit est la.

Pourquoi cette démission après quatre saisons de présidence exemplaires ?

L'usure du pouvoir, c'est incontestable. François Detail était un bénévole qui se dépensait dans son club comme un salarié. Alors, il est de bon ton de faire croire que le bénévolat a ses limites. Ce qui est vraiment paradoxal car, on se souvient qu'à la fin du mois d'aout, la Ministre des Sports Laura Flessel, en visite à Amiens, avait insisté sur le rôle des bénévoles dans les clubs et ce, quel que soit le sport pratiqué.

Il est vrai aussi que les collectivités, qu'elles soient régionales, départementales ou locales, accordent désormais moins de subventions aux clubs.

Il est vrai aussi et notre ami Claude Fauquet, actuel président du CROS Picardie, l'a souvent répété : il faut s'adapter à un nouveau modèle économique et aller au contact du monde de l'entreprise ou du privé. Plus facile à dire qu'à faire car l'argent se fait rare partout.

Amiens est évidemment concerné et on souhaite sincèrement, qu'Amiens-Natation trouve un successeur à François Detail mais qui sera avant tout un bénévole. Faute de quoi le déficit ira en s'accroissant.

Toujours la natation mais au plan sportif. Là aussi, ce sport qui a ramené beaucoup de médailles ces dernières années (merci Claude Fauquet) essaie de s'organiser après la déroute des Jeux de Rio.

Un nouveau président, de nouveaux cadres et surtout un appel à l'unité ont été soulignés lors de la dernière conférence de presse des responsables nationaux. Avec ce leitmotiv : « L'intérêt national doit primer. Il faut recréer une équipe de France ». Et si Claude Fauquet revenait aux affaires ?

Lionel Herbet

06/11/2017 17:14

AURELIE BOUCHER : "LE FLOORBALL SE PORTE BIEN A AMIENS"

Durant trois jours, le Floorball a été en vedette, à Amiens, dans le gymnase des Quatre Chênes, près du Dojo Régional et de la Maison des Sports, le siège du CDOS.

Il s'agissait en l'occurrence du Tournoi International de France qui réunissait les équipes de France mais aussi d'Espagne et de Belgique, hommes et femmes et qui était qualificatif pour les prochains championnats du monde.

Il était organisé par le club d'Amiens Hoplités Ambiani qui, l'an prochain, va fêter ses 10 ans.

L'occasion pour la présidente Aurélie BOUCHER de nous présenter à la fois son club mais aussi ce sport jeune qui s'apparente beaucoup au hockey en salle, voire même le hockey sur glace.

Ce sport est par ailleurs très populaire dans certains pays scandinaves comme par exemple la Finlande.



D'abord, présidente, combien de temps vous a-t-il fallu pour préparer ce genre de manifestation? Beaucoup plus de temps en tout cas que ce j'avais imaginé au départ. Nous avons commencé les démarches en juin dernier et il a fallu procéder aux différentes réservations. Mais depuis un mois, c'est vraiment le non-stop.

Nous avons les membres du club qui constituent le noyau dur de l'organisation mais aussi les bénévoles que nous avons sollicités. Par exemple, nous avons des personnes des Gothiques.

Durant ces trois jours, nous aurons eu 50 bénévoles.

Au plan logement, les équipes ont été logées à l'Auberge de Jeunesse, près des Quatre Chênes. Les joueurs ont eu à leur disposition hébergement, repas et salles de réunion. Le budget est d'environ quinze mille euros.

Au fait, comment êtes-vous venue au floorball?

J'avais un ami qui pratiquait le hockey sur gazon. Il s'est expatrié en Finlande et là-bas, ce sport est très pratiqué. Voilà comment j'ai connu ce sport.

Ensuite, Pierre-François LEBLANC qui a créé le club d'Amiens a publié un article dans le JDA et rédigé comme suit: Do you speak Floorball? Cela m'a interpellée et j'ai voulu essayer.



Et depuis vous êtes au club d'Amiens?

Depuis dix ans et du reste, nous allons fêter notre anniversaire en mars 2018. J'ai d'abord été trésorière et ensuite présidente depuis trois ou quatre ans, je ne sais plus.

Quelle est la différence avec le hockey sur gazon?

C'est très simple; le hockey se joue dehors et nous en salle. Nous nous rapprochons plutôt du hockey en salle et qui se joue l'hiver voire même le hockey sur glace. Au niveau des règles, nous jouons toute l'année à l'intérieur comme du reste le hockey sur glace.

Dans les pays scandinaves, le floorball est la suite logique du hockey sur glace.

Comment se porte votre club?

Nous avons une centaine de licenciés avec six groupes. Nous avons un groupe loisirs, une section jeunes, une équipe féminine et deux seniors masculines.

Nous allions à la fois le sport Loisirs et le sport de compétition.

Nous pouvons encore accueillir des adhérents dans toutes les sections. Nous sommes dans le top 3 au plan national. De plus, nous avons de bonnes conditions d'accueil.

Et vous commencez par avoir des internationaux?

Parfaitement. Cela a commencé avec les filles et pour la première fois, nous avons des hommes.

Propos recueillis par Lionel HERBET



23/11/2017 14:30

BIENVENUE A MARGOT BAUTERS...

Depuis le départ de Célia au cœur de l'été, Marcel Glavieux le président et le CDOS étaient à la recherche d'une jeune personne, désireuse de s'impliquer à fond dans le mouvement sportif.

C'est chose faite puisque mardi soir, lors de la réunion du comité directeur, Margot BAUTERS a été présentée officiellement. Disons de suite que cette jeune Nordiste a conquis tout le monde par son sourire et son envie de réussir dans le monde du sport.

Margot bénéficie d'un service civique. Elle pourra aussi poursuivre ses études à l'Université de Picardie puisqu'elle est en Première année de Master.

Elle fêtait ses 25 ans mardi et a donc frôlé l'élimination puisqu'on sait que pour bénéficier d'un emploi civique, il faut avoir moins de 25 ans.

Margot est née à Hazebrouck dans le Nord et vit à Amiens depuis six ans. Elle est donc aujourd'hui une Picarde. Avant d'être dans sa première année de Master, elle a occupé de "petits boulots", une signification qui est plus qu'honorable car cette jeune fille n'hésite pas à se retrousser les manches et mettre les mains dans le cambouis.

C'est ainsi qu'elle a été monitrice dans des centres aérés, bénéficié de contrats aidés dans les écoles et elle a même travaillé dans la restauration.

Plus tard, elle aimerait intégrer le Sport Handicap et mettre en place un projet sportif qu'elle aura initié. Bref, Margot a de l'enthousiasme à revendre, beaucoup d'envie et elle n'est pas prête à tomber, elle qui a été une excellente cavalière après avoir également pratiqué le tennis de table.

Notre photo: Margot Bauters avec le président du CDOS Marcel Glavieux.



27/11/2017 16:50

BALLON AU POING: UNE GRANDE SOIREE DE RECOMPENSES ET UNE SUPERBE EXPOSITION...

Voici un an, Michel Letesse devenait le nouveau président de la Fédération française de ballon au poing, succédant à Samuel Prévot qui est quand même resté dans le "milieu".



Cette première année de présidence aura été riche pour Michel Letesse qui, début septembre, dans le cadre des finales de Coupe de France et du Poing d'or, a eu le plaisir d'accueillir Laura Flessel, Ministre des Sports. Cela se passait à la Hotoie.

La venue de la Ministre des Sports a été relatée vendredi dernier, à la Maison des Sports d'Amiens où deux événements avaient lieu: la remise des récompenses mais aussi l'Exposition consacrée à un sport centenaire et l'oeuvre de deux passionnés: Jean Luc Cauet et Gilles Caron.

En ce qui concerne la venue de Laura Flessel, elle a été facilitée par le Sénateur Christian Manable dont on ne dira jamais assez qu'il est un élu sportif et pas seulement lorsqu'il s'agit de féliciter un champion. Pour ceux qui ont la mémoire courte, Christian Manable a été président d'un grand club omnisports le R C Amiénois mais aussi de l'UFOLEP Somme.



Chaque 15 aout, il vient assister aux finales des championnats de France à la Hotoie.

C'est à l'occasion d'une réunion au Sénat dans le cadre de la commission sénatoriale des finances que Christian Manable a sollicité Laura Flessel. Elle ne connaissait évidemment pas le ballon au poing ni les sports régionaux.

Ne pouvant venir le 15 aout, la Ministre s'est déplacée en septembre et elle est restée plus de trois heures, serrant la main de tous les joueurs finalistes. Elle a prononcé des paroles élogieuses pour les bénévoles. Des personnes qui se dévouent sans compter pour leur club et ce de façon désintéressée.

"Mais c'est un mot dont je crains qu'il ne disparaisse du langage" a ajouté le Sénateur Manable.

Christian Manable a conclu son discours en insistant sur le fait "que le ballon au poing se portait bien et que les sports régionaux faisaient partie de notre culture."

Laura Flessel a ensuite écrit à Michel Letesse laissant de surcroit entendre que la subvention que recevait la Fédération de la part de l'Etat serait augmentée.

Cela permettra d'acheter des ballons qui ne seront donc plus à la charge des clubs.



" La venue de la Ministre des Sports est un évènement que nous ne reverrons pas de sitôt" a ajouté le président Letesse.

Quant à l'Exposition, elle est celle qui a été présentée voici quelques mois à Hérisart. A travers des articles de presse et des photos, c'est tout un siècle de ballon au poing qui nous a été retracé.

Marcel Glavieux le président du CDOS a regretté l'absence des élus en général mais insisté sur "Laura Flessel dont la visite a valorisé le bon travail de la Fédération."

La soirée était aussi consacrée à la remise de récompenses avec rappel des résultats mais aussi la présentation d'une liste de joueurs de haut niveau, le club qui sait le mieux accueillir ses adversaires etc. Le tout dans une excellente ambiance.

Le ballon au poing possède un passé dont il est fier mais il est tourné résolument vers l'avenir comme le témoigne le nouveau site internet qui a été présenté vendredi à la Maison des Sports par M. Bento dont le rôle est important au niveau de la communication.

Lionel Herbet

05/12/2017 17:11

EXPOSITION SUR LA RANDONNEE PEDESTRE A LA MAISON DES SPORTS...

Le comité départemental de la Randonnée pédestre de la Somme organise une exposition sur son action en faveur du développement de la randonnée, sous ses différentes pratiques proposées par les clubs du département : itinérance, rando santé et rando douce, marche nordique, marche d'endurance, marche aquatique- longe côte, rando challenge, rando citadine. Une nouveauté avec la balade à roulette...

Les itinéraires et l'activité liée à la création et au balisage sont également évoqués. Inauguration de l'exposition le vendredi 1er décembre à 17h00 en présence de Claude HATTE.

L'expo est présentée, dans le cadre du 70ème anniversaire des GR, à la Maison des Sports, 2 rue Lescouvé, à Amiens, du vendredi 1er au vendredi 8 décembre 2017 (sauf le samedi et le dimanche) de 10h à 12h et de 14h à 16h.



12/12/2017 15:55

LOUIS PATTE ET LES SPORTS EQUESTRES EN VEDETTE A LA MAISON DES SPORTS...



Voici quelques semaines, la pétanque était à l'honneur à la Maison des Sports avec des jeunes qui étaient devenus champions de France et dont nous avons relaté les exploits.

Le CDOS qui perpétue la mémoire de Robert Brandicourt à travers un challenge a, cette fois récompensé un jeune, issu du milieu du cheval.

Mais Louis PATTE qui n'a que 13 ans, pratique une discipline certes olympique mais très difficile à maîtriser. Car le cheval doit renouveler à la perfection et en musique, des figures qui ont été répétées des centaines de fois à l'entraînement.

Sauf qu'en concours, il y a des juges et parfois un public qui peut désorienter le cheval.

Louis Patte était la vedette de cette soirée en raison d'un titre de champion de France, obtenu dans sa catégorie Poney 2 D Minime.



Louis Patte a d'autant plus de mérite qu'il ne réside pas dans la capitale picarde mais à.. Ailly le Haut Clocher. Il a aussi eu le bonheur de rencontrer une monitrice qui l'a amené jusqu'au titre national: Laurine Pecquet.

En septembre 2016, elle contribuait à la création d'une structure équestre qui, aujourd'hui, dispose d'une dizaine de boxes.

Laurine Pecquet est fière de signaler les qualités de son jeune élève.

"Il est rigoureux, persévérant et motivé".

Autant de qualités qui pourraient amener ce garçon sur les traces d'un certain Philippe LIMOUSIN qui reste, à ce jour, le seul cavalier de notre département, à avoir participé aux Jeux Olympiques en dressage.

C'était à Seoul en 1988.

Ajoutons encore que Louis Patte avait comme cheval Tapas qui est âgé de dix ans et a vu le jour à Picquigny au centre équestre local.

Au niveau des études, Louis est élève en 4e au Collège d'Ailly le Haut Clocher mais on devine aisément que ce jeune souhaite aller le plus loin dans son sport d'autant que ses parents sont derrière lui, prêts à s'investir afin qu'il soit dans les meilleures conditions.

Cette remise du Trophée Brandicourt marquait la fin de l'assemblée générale du comité de la Somme qui a vu la réélection de M. Eric Grat en tant que président.

Au cours de cette assemblée générale, était aussi présent un grand Monsieur des sports équestres mais spécialiste de l'Attelage: Anthony Hordé.



Membre de l'équipe de France, Anthony Hordé ne peut disputer les Jeux Olympiques car l'attelage n'est pas reconnu mais à l'inverse il peut le faire aux Jeux Mondiaux Equestres et cet été aux Championnats d'Europe avec l'équipe de France en tant que meneur.

Lionel Herbet

09/01/2018 16:47

LA CEREMONIE DES VOEUX DU C.D.O.S. SOMME, CA NE MANQUE PAS DE PROJETS POUR 2018...

Il est fréquent que les traditionnelles cérémonies de vœux se chevauchent en cette première quinzaine de janvier.

C'est ainsi que ce lundi, nous avons deux manifestations quasiment simultanées : les vœux de l'Amiens SC Football et à quelques centaines de mètres, ceux du C D O S.

A moins d'avoir un don d'ubiquité, il était impossible d'assister aux deux.

A la Licorne, ils étaient plusieurs centaines de personnes présentes représentant surtout le monde des partenaires.

En effet, l'ASC sous la houlette de Bernard Joannin se distingue par le nombre de ses partenaires et actionnaires qui sont cette saison en L1, de 350.

Cela a amené de la bouche du président Joannin ce commentaire suivant: l'ASC fonctionne sous forme de coopérative.



Mais revenons à la Maison des Sports où le président du CDOS Marcel Glavieux accueillait les représentants des disciplines membres du CDOS et de personnalités dont la plus importante du département: Laurent Somon président du Conseil départemental, Sabrina Holleville-Millat Vice-président du Conseil départemental et Daniel Ravenet nouveau directeur de la D.D.C.S.

En cette année 2018, au niveau olympique, nous allons vivre les Jeux d'Hiver qui vont se dérouler en Corée du Sud, début février. Une fois encore, le sport aura fait beaucoup avancer les choses puisqu'il est non seulement question d'une participation des athlètes de la Corée du Nord mais aussi peut-être, d'un rapprochement entre les deux Corée.

Cela nous rappelle que voici quelques décades, le tennis de table avait permis un rapprochement entre les Etats Unis et la Chine.

Oui le Sport rapproche les Hommes, c'est évident.



Marcel Glavieux a fait un large tour d'horizon en félicitant les athlètes mais aussi ceux qui les accompagnent soit les médecins et les entraîneurs. Il a aussi remercié ses collègues et les dirigeants des disciplines affiliées au CDOS. Mais il a fait part aussi d'une certaine inquiétude, d'ordre financier surtout.

"Il faudra être inventif pour trouver d'autres ressources financières vu les restrictions que nous subissons et celles que nous allons découvrir notamment le C N D S".

Il a mentionné le départ en retraite ou mutation de personnalités de l'Etat et souligné l'arrivée de Margot aux côtés de l'inamovible Clément. Un mot aussi pour la future assemblée générale de la Ligue des Hauts de France qui verra deux listes s'affronter dont une emmenée par Claude Fauquet, actuel président du CROS Picardie.

Ensuite, Marcel Glavieux s'est inspiré d'une maxime du Baron Pierre de Coubertin:

"Le sport va chercher la peur pour la dominer, la fatigue pour en triompher, la difficulté pour la vaincre"

Et de rappeler les manifestations organisées en 2017:

La journée olympique; la journée d'appel citoyen, la Fête des Sports Nature, le challenge Brandicourt; les Expositions sur le ballon au poing et la Randonnée pédestre; la réception d'une délégation de judokas japonais, l'engagement du CDOS pour Paris 2024; les interventions dans les collèges "Sport Santé" et la formation qui est un des cœurs de métier du CDOS.

Marcel Glavieux a enfin rappelé que 2018 serait une grande année sportive avec les Jeux d'hiver; la Coupe du Monde de football en Russie etc... et à Amiens, les championnats de France d'escrime.

Pour mémoire, n'oublions pas aussi de rappeler qu'à la fin de l'été, la Ministre des Sports Laura Flessel était venue à Amiens, ayant répondu à l'invitation de Michel Letesse le président de la Fédération française de ballon au poing et que l'ancien grand champion d'athlétisme des années 60 Michel Jazy avait été reçu au siège du CDOS par Marcel Glavieux.

Pour le président du CDOS, 2018 sera marquée par un nouveau paysage avec la réforme territoriale qui va impacter la filiale olympique. Mais un gros travail attend le CDOS avec dans la perspective de Paris 2024, le recensement des sites d'hébergement, la recherche de partenariat.

Bref, il s'agit de faire un état des lieux. Tranquillement sans se presser car la Somme a un rôle à jouer.

Enfin, dernier souhait du président mais aussi de l'ensemble du CDOS: voir la grande salle de la Maison des Sports d'Amiens porter le nom de Jérémy Stravius.



12/02/2018 17:17

LES MEDAILLES SPORTIFS FIDELES A L'ENGAGEMENT CITOYEN...

Depuis l'an dernier, l'assemblée générale des Médaillés de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif, se déroule dans le cadre de la Maison des Sports à Amiens.

Exit la Préfecture où précédemment, l'accueil manquait pour le moins de chaleur humaine.

Fidèle à sa réputation, le président Dominique Renaud a mené de main de maître cette réunion qui, cette année, voyait la présence des représentants de l'Etat mais aussi Christian Manable, Sénateur de la Somme. Ce dernier est un sportif convaincu puisqu'il a été le président du R C Amiénois mais aussi de l'UFOLEP Somme.

Dans son discours, le Sénateur a rappelé comment l'été dernier, il avait pu faire venir à Amiens la Ministre des Sports Laura Flessel qui a la Hotoie, avait fait connaissance avec les sports régionaux tel le ballon au poing.



Christian Manable a aussi proposé aux Médaillés, la possibilité d'effectuer un déplacement au Palais du Luxembourg afin de découvrir comment fonctionne le Sénat.

Un voyage qui aura lieu en 2019.

Dominique Renaud a aussi déploré "qu'il y avait un problème. Nous devrions être plus nombreux eu égard au nombre de médailles distribuées chaque année".

C'est un constat remarqué depuis des années.

En général, un médaillé surtout de bronze estime qu'il a obtenu son bâton de maréchal et que son activité s'arrête. Erreur.

Même si le nombre des adhérents a légèrement augmenté (193 contre 184 l'an dernier), la Somme est assez loin de l'Oise et de l'Aisne.

Il faut préciser que les trois départements entretiennent les meilleures relations comme en témoigne, la présence des représentants de ces deux départements à la Maison des Sports d'Amiens.

Mais revenons à cette assemblée générale qui se situe juste avant la fusion Nord Pas de Calais-Picardie et qui provoque pas mal de réactions.

Nous y consacrerons du reste un article particulier.



Dominique Renaud s'est félicité de la parution d'une Newsletter grâce à Marcel Henique.

Cette newsletter paraîtra deux fois dans l'année et cette nouvelle a été accueillie favorablement par l'assemblée.

Dominique Renaud s'est aussi plu à noter les bonnes relations qui existent avec les services de l'Etat représentés notamment par M. Yassine Chaïb. Celui-ci est remonté dans le temps jusqu'à Napoléon pour expliquer la valorisation des médailles qui incarnent, qu'elles soient sportives ou non, un véritable engagement citoyen.

Autre satisfaction du président Renaud: la reconnaissance du Bénévolat puisqu'une journée a été spécialement consacrée en 2017.

On ne rappellera pas aussi la parfaite cohésion qui existe avec le CDOS ce dont s'est félicité le président qui en a profité pour remettre une médaille justement à Marcel Glavieux.

Bref, n'eut été le problème de la fusion, tout a été parfait samedi matin dans la Maison des Sports à Amiens.

Lionel Herbet

21/02/2018 15:33

LES TALENTS DU SPORT, PATRICK ELOUMOU-BOTEBA, LA SURPRISE DU CHEF...

A l'exception des sports régionaux qui auraient mérité de ne pas être oubliés, la soirée des Talents du Sport, organisée par le Conseil Départemental, a ratisé le plus large possible et récompensé tout ce qui se fait de mieux dans notre département de la Somme.

Cette soirée était placée sous la présidence de Laurent Somon, Président du Conseil Départemental, animée par Henri Sannier.

L'invité d'honneur était l'ancien champion du monde du 400m haies Stéphane Diagana tandis que le CDOS était représenté par son président Marcel Glavieux.

Au niveau du sport scolaire, le Collège Notre Dame de France d'Abbeville a été primé. Cette association concerne plusieurs disciplines depuis l'escrime, le hockey sur gazon en passant par le tennis.

Le sport scolaire constitue souvent une sorte de passerelle entre d'un côté le sport à l'école et de l'autre celui qui est pratiqué en club.

Le Sport Handicap a mis l'accent sur le Judo Club de Flixecourt.

« On peut faire du sport en étant handicapé » a remarqué Henri Sannier. Mais il faut évidemment beaucoup d'envie et d'enthousiasme.



La partie Sport et Nature a vu le triomphe de la mairie d'Ailly sur Noye pour avoir rénové le plan d'eau et avoir construit une station de Trail avec dix parcours.

Le Trail est une activité qui se développe de plus en plus et la municipalité d'Ailly sur Noye a su parfaitement saisir cette occasion.

Entraînée par Philippe Barbier qui n'a pas son pareil pour dénicher les talents, Mélanie Doutart est une spécialiste des 10km. Mais ce qui en fait une athlète exceptionnelle, c'est la façon avec laquelle, elle mène ses deux activités : l'athlétisme et son métier de médecin. Actuellement à l'INSEP, elle continue de mener de front ses deux activités. « Elle dégage une grande force intérieure et n'en finit pas de progresser » a souligné Philippe Barbier.

Absent pour recevoir son trophée, l'arbitre international de football Ruddy Buquet s'est vu remettre un prix spécial tandis que le Prix Sport et Solidarité a été remis à trois clubs de Ham : le canoë kayak, l'US football et le Yokis Muille Vilette.

On ne pouvait évidemment pas ne pas honorer l'AS Football pour son accession en L1. Bourgaud auteur de ce but d'anthologie à la 96e minute, Ielsch, Gurtner, El Hajjam et Monconduit ont outre les applaudissements de la salle, reçu un trophée mérité.

La soirée s'est prolongée par la remise de trois récompenses bien distinctes.

France Bleu Picardie s'est félicitée d'honorer le jeune espoir Théonne Adenet-Louvet qui est sûrement le champion de demain en boxe française.

Le club de rugby de Flesselles qui développe encore les vraies vertus de ce sport a été également mis en lumière et par le Courrier Picard tandis que la surprise est venue de la désignation du sportif de l'année.

Il s'agit d'un judoka licencié à l'ASC Patrick Eloumou-Boteba dont le parcours est synonyme de joies, de déceptions mais aussi et surtout de cette formidable envie de rebondir après chaque échec.

Alors, Patrick a tenu à remercier tous ceux qui l'ont aidé et 22 ans après, il n'en veut surtout pas à son père qui, avant les Jeux Olympiques d'Atlanta, lui avait intimé l'ordre de préférer les études au sport.

Il n'a jamais oublié cette petite phrase « La réussite passe par les études ».

Et également celle-ci « Le Sport est le meilleur remède à la dépression ».

Notre photo : Patrick Eloumou-Boteba aux côtés du président Laurent Somon et de Stéphane Diagana.



Lionel HERBET



21/02/2018 20:18

CENTENAIRE DE LA BATAILLE DE LA SOMME, LES MEDAILLES SPORTIFS PARTIE PRENANTE...

A la fin de cette année, les commémorations des cérémonies organisées dans le cadre des batailles de la Somme durant le premier conflit mondial 1914-1918, prendront logiquement fin.

L'an dernier, au cours de l'assemblée générale des Médaillés sportifs et de l'Engagement associatif, certains bénévoles qui à leur façon, avaient agi pour célébrer cet évènement, avaient été récompensés.

La même opération a été reconduite l'autre samedi dans le cadre de la Maison des Sports à Amiens.

Dominique Renaud, le président des Médaillés sportifs, a honoré plusieurs bénévoles qu'il nous plait de présenter dans cet article.

Aujourd'hui maire de Pozières, Bernard Delattre est à l'origine de la création avec l'Association Awano, d'un Mémorial réservé aux animaux et qui est une vraie « première » en Europe.

Ce Mémorial se trouve à Pozières.

« Il n'y a pas que les hommes qui ont été sacrifiés en 14-18 »

On l'a souvent ignoré mais durant la première guerre mondiale, des milliers d'animaux, notamment des chevaux ont péri.

Bernard Delattre a aussi soutenu les projets de l'association franco-australienne Digger cote 160 et le travail de mémoire en direction des Australiens.

Pour sa part, Pierre Guilgot a entrepris une action pédagogique avec les élèves du Lycée de la Hotoie à Amiens. Il a découvert et exploité les journaux des tranchées de cette première guerre mondiale. Des journaux écrits en langue picarde.

Membres de l'Association franco-australienne de Villers Bretonneux, Jean Mroz et José Poveda ont participé à la gestion du musée franco-australien.

Très réservés et peu médiatisés, ces deux hommes méritaient d'être à l'honneur.

Rappelons que le Mémorial de Villers Bretonneux est un site incontournable de la guerre 14-18.

Président de l'association « le sapeur picard » Bruno Thorel a décidé de perpétuer le souvenir de la grande guerre à travers des expositions, des interventions auprès des scolaires, tournage de films et remise en état d'une tranchée dans le petit village de Fay.

Le travail a été effectué dans les conditions de l'époque avec utilisation de la pelle et de la pioche. Un travail considérable.

Lionel Herbet



23/02/2018 15:58

LA DERNIERE ASSEMBLEE GENERALE DU CDOS SOMME AVANT LA FUSION DU CROS...

Ah cette fusion des CROS.

On l'évoque même au cours d'une simple assemblée générale du CDOS jeudi soir à la Maison des Sports à Amiens.

Certes, le président Marcel Glavieux n'a fait qu'effleurer le sujet mais en coulisses, les avis n'ont pas manqué.

"Nous devons donc patienter encore quelques semaines pour connaître les projets du développement du nouveau Cros des Hauts de France" a souligné le président.



Cette nouvelle gouvernance prendra forme pour une mandature de trois ans car le processus de fusion a pris une année supplémentaire.

Trois ans seront à peine suffisants pour être vraiment en marche.

Marcel Glavieux a alors abordé le problème des clubs et du bénévolat.

Le club demeure la cellule de base sans que les fédérations ne seraient rien.



Il a rappelé que le CNOSF souhaite que chaque territoire soit doté d'un Plan Sport et Territoire le PST avec quatre thématiques:

- Sport Santé bien être
- Sport éducation et citoyenneté
- Sport professionnalisation
- Sport politiques publiques

Le président a aussi évoqué le problème du sport pour tous car dit-il "la compétition n'est plus une priorité.

Il restera alors au CDOS de s'interroger sur le sport de demain en utilisant de nouvelles

technologies.

Comment aussi ne pas évoquer l'organisation des Jeux de 2024 à Paris?

Ce sera la première fois dans toute l'histoire des JO qu'une ville accueille cette grande manifestation un siècle plus tard.



On souhaite aussi que la Flamme puisse traverser notre département comme cela avait été le cas en 1991 avant les Jeux d'hiver à Albertville.

Marcel Glavieux a aussi indiqué que cette année, le CDOS organisera deux manifestations :

-le 20 juin à Samara avec la Journée Olympique qui regroupera environ 600 élèves et ce, en partenariat avec l'USEP et le 13 septembre pour la Fête du Sport.

Il tient aussi à rappeler que le Centenaire de la Guerre 14-18 va bientôt prendre fin et que le CDOS sera impliqué notamment à Assevillers afin d'honorer la mémoire d'un grand champion australien mort dans notre département.



Nous aurons l'occasion de revenir sur les interventions de la responsable des sports au Conseil départemental, du nouveau directeur de la DDCS, de la signature d'un partenariat avec le Crédit Agricole dans le cadre du Challenge Brandicourt, du rapport du nouveau secrétaire général du CDOS et enfin de la présence de trois grands champions de hockey sur glace et

gazon Dave Henderson, Marc Chapon et Vincent Bachet venus parler de l'idéal olympique.

Lionel Herbet

23/02/2018 16:18

DANY TONNEAU, UNE PREMIERE REUSSIE...

Pas facile de passer après le président Glavieux dans une assemblée générale du C D O S.

Pourtant, le nouveau secrétaire général Dany Tonneau dont c'était la première intervention officielle en assemblée générale du CDOS, s'en est dans l'ensemble bien sorti.

Il a même mis un point d'humour lorsqu'il a rappelé que l'élection de Marcel Glavieux en tant que président avait beaucoup ressemblé à celle d'un président africain et que malheur à celui qui aurait voté contre lui.

Dany Tonneau a rappelé qu'il était passionné de sport et de l'idéal olympique.

Il a indiqué que le bureau du CDOS s'était réuni à six reprises le plus souvent dans la Maison des Sports et qu'il entretenait les meilleures relations avec les différentes instances. Au niveau administratif, Celia avait quitté le CDOS et a été nommée, en service civique, la toute aussi charmante Margot.

Pour sa part, Sabrina Holleville-Milhat, vice-présidente chargée des sports au Conseil Départemental, a rappelé son attachement au mouvement sportif.

"Comptez sur le soutien du Département. Nous voulons vous rassurer. Pour 2024, la Somme sera une base arrière et notre département veut être présent". D'ores et déjà, elle travaille avec son homologue du Nord Florence Bariseau afin que notre région ne soit pas oubliée en 2024.



Lionel Herbet

26/02/2018 16:23

LA PREMIERE SORTIE OFFICIELLE DE DANIEL RAMELET...

Jeudi dernier, lors de l'assemblée générale du CDOS, les présidents des comités départementaux ont eu droit au premier discours officiel de Daniel Ramelet qui a remplacé M.Bellet en tant que directeur de la Cohésion sociale et sportive.

Bien que venant de la région du Jura, Daniel Ramelet est Picard puis qu'originaire du département de l'Aisne.

Sa première intervention officielle a été très intéressante en ce sens que l'orateur n'a pas cherché à couvrir les directives gouvernementales mais aussi à laisser pointer son opinion personnelle. ce qui est très courageux par les temps qui courent.

Daniel Ramelet a souligné la présence à ses côtés de Pascale Parsis, ancienne joueuse de hockey sur gazon et qui connaît à fond, les dossiers sportifs.

Et de planter le décor: "Vous êtes bien sûr au courant que les crédits du C N D S ne vont pas en augmentant. Cela pourra être de nature à engendrer de fortes difficultés par rapport aux actions que vous portez. Certes, nous représentons l'Etat et à ce titre, chargé de mettre en œuvre les orientations ministérielles en matière de politique sportive. C'est pour moi un vrai crève-cœur".

Face à ces ressources qui se raréfient, que doit faire le monde sportif?

"Il est admis que les périodes de fortes récessions sont des périodes riches en innovation. J'espère de tout coeur que nous saurons mettre en commun nos énergies pour faire preuve de créativité et pour pouvoir vous soutenir localement.

"Je sais que nous ne nous laisserons pas dépasser par des choix que nous subissons et que nous saurons continuer à travailler ensemble dans la confiance et l'estime"

Daniel Ramelet a ensuite abordé le problème des finances.

La Région des Hauts de France est dotée d'environ 9 millions d'euros et que par rapport à 2017, il y aura une baisse de 25% ce qui est énorme.

On a senti dans les propos de Daniel Ramelet que la pilule était difficile à avaler mais qu'il lui fallait bien, en tant que représentant de l'Etat, adopter les mesures prises au niveau du Parlement.

Le voeu de Daniel Ramelet est que les dirigeants qui sont le plus souvent des bénévoles fassent preuve de beaucoup d'inventivité afin de réfléchir à d'autres méthodes de fonctionnement et à rechercher d'autres titres de partenariats.

Lionel HERBET

16/03/2018 11:13



CNDS 2018, C'EST PARTI !

Vous trouverez ci dessous un lien vers le guide de l'utilisateur pour le Compte asso, nouvel outil pour vos demandes de subventions en ligne :

<http://www.cnnds.sports.gouv.fr/Faire-une-demande>

RAPPEL, le compte asso sera effectif pour vos demandes de subvention au CNDS à partir du 15 mars.

Cependant, et afin d'anticiper votre demande et mettre à jour les données administratives concernant votre association, vous pouvez, dès aujourd'hui, créer votre compte personnel sur cette plate forme.

Réunion de lancement de la campagne 2018 du CNDS pour les comités départementaux qui se déroulera le 16 mars à 18h00 à la maison des sports/C.D.O.S. Somme, 2 rue Lescouvé à Amiens.

05/04/2018 14:59

LE CANOË-KAYAK SE PORTE BIEN DANS LA SOMME...

Une assemblée générale du comité de la Somme, préparée et animée par le président Philippe Vermeersch est assurée de se dérouler dans les meilleures conditions.

Cela s'est une fois encore vérifié dans les locaux de la Base Nautique de Picquigny que redécouvrait le tout nouvel élu du comité olympique des Hauts de France Frédéric Gruyelle. Celui-ci qui est également le président régional de la discipline, n'était plus revenu à Picquigny depuis plusieurs années. Il a été émerveillé par les changements et la beauté du cadre.

Dans son discours de président, Philippe Vermeersch a surtout insisté sur un élément très important: celui des finances et des subventions.

"Le cordon ombilical du C N D S, du conseil régional, du conseil départemental et de nos collectivités territoriales était abondant mais aujourd'hui, la page est définitivement tournée et nous devons apprendre à nous nourrir et à grandir seuls".

Toutefois, le président a indiqué que le canoë kayak se distinguait par rapport à d'autres disciplines, en ce sens qu'il a l'avantage de pouvoir s'auto-alimenter à travers les locations ou diverses prestations au service du public. Ce qui ne pas sans difficulté comme l'a constaté le club de Saint Valery à qui les services de l'Etat rétorquent qu'il agit en tant que transporteur de personnes.



Pour Philippe Vermeersch, il s'agit de turpitudes administratives et politiques.

Mais tout n'est pas noir et Philippe Vermeersch se plaît à souligner les bonnes relations avec les partenaires notamment le conseil départemental au niveau des randonnées touristiques en baie de Somme.



Dans le canoë-kayak, sport et loisirs sont intimement liés et c'est ce qui peut expliquer qu'en définitive ce sport se porte bien.

Le canoë-kayak est surtout connu avec le slalom mais un club de polo existe à Loeuilly existe et le jeune Valentin Gori est membre de l'équipe de France.

Par contre, il s'avère que la descente, discipline non olympique, éprouve des difficultés à s'implanter dans notre département.

Alors, pour redonner un nouvel élan, il sera organisé un championnat de slalom extrême les 26 et 27 mai. Il s'agit sans nul doute d'une épreuve qui sera spectaculaire et verra quatre concurrents partir ensemble, un peu comme en ski ou au keirin dans le cyclisme.

Au cours de cette assemblée générale, il a été beaucoup question des bénévoles à qui on demande plus avec moins de moyens.

Le conseiller départemental Jean Jacques Stoter n'a pas éludé le problème:

"Les temps sont durs et partout où je passe, j'entends qu'il y a des réductions. Cela arrive à un mauvais moment mais on a besoin du monde associatif même si nous sommes à la croisée des chemins". Même son de cloche chez le président du CDOS Marcel Glavieux et Pascale Parsis représentant l'Etat:

"Je suis très réceptif à ce que vient de déclarer M.Stoter", souligne le premier tandis que Pascale Paris ajoute "qu'elle est désolée devant cette baisse de 30% du CNDS mais qu'elle fera tout pour accompagner les comités dans l'établissement de leur dossier". Et dans la salle, quelqu'un rappelle que déjà, on évoque un énorme déficit quant aux Jeux de Paris de 2024. Serez-vous la ceinture d'un côté et profitez-en de l'autre...

Lionel Herbet

06/04/2018 15:17

CLAUDE FAUQUET : « J'AI ENVIE QU'ON SE RESPECTE ET QU'ON TRAVAILLE ENSEMBLE »...

L'accouchement a été difficile mais enfin, l'assemblée générale de la Ligue du CROS des Hauts de France a quand même atteint son objectif : élire le premier président de l'histoire.

Claude Fauquet qui a été élu jeudi soir à Albert, n'avait pas d'adversaire puisque seule la liste qu'il emmenait, avait été en mesure d'être en lice.

En effet, la liste qui avait à sa tête une représentante nordiste avait dû se retirer faute de réunir les conditions requises.

Bref, on aurait pu s'attendre à une première assemblée générale plutôt sereine. Il n'en fut rien et ce fut même une vraie guerre larvée à laquelle, impuissants, nous avons assisté.

Il est heureux que le représentant du CROS Nicolas Belloir ait été excellent dans ses interventions, en signalant qu'il fallait absolument prendre la bonne direction car, légalement, au 31 mars, la vie des CROS de Picardie et du Nord-Pas de Calais, prenait officiellement fin.



Le bon sens l'a finalement emporté mais avant d'en arriver à l'élection finale de Claude Fauquet, bon nombre de délégués nordistes avaient quitté la salle tandis que certains récalcitrants étaient restés, prêts à saisir la moindre opportunité.

Juste après son élection qui mettait donc fin à des semaines de campagne, de dénigrement, de coups bas etc, Claude Fauquet s'est adressé aux délégués encore présents. Il a rappelé qu'il serait toujours au service du sport et qu'il ne comprenait pas les attaques dont il avait été la victime et que le soir même de cette A.G., il avait été agressé ce qui est évidemment inadmissible.

« Nous avons beaucoup de travail devant nous. Le mouvement sportif va rencontrer de grosses difficultés. Nous allons parler de notre place dans la société.

« Je suis ouvert et prêt à dialoguer avec qui le veut. Ceux qui ont colporté des propos sur moi ne me connaissent pas. J'ai envie qu'on travaille en équipe et qu'on se respecte. Nous avons besoin d'unité dans le mouvement sportif.



Ainsi, alors qu'en Picardie, on aidait les Ligues, dans le Nord Pas de Calais, on aidait davantage les clubs. Il va donc falloir remettre à jour une façon de procéder qui valorise l'ensemble du mouvement sportif. »

Claude Fauquet a également tenu à remercier l'ancienne équipe du CROS de Picardie, le personnel du CROS qui s'est beaucoup investi.

« Nous avons fait un super travail ensemble et cela je ne l'oublierai jamais. Maintenant, nous allons faire en sorte que le mouvement sportif dans les Hauts de France soit reconnu à sa juste valeur au-delà de nos différences qui sont normales ».

Enfin, avant de poser pour la photo souvenir avec l'ensemble du comité directeur, Claude Fauquet est devenu très grave :

« Il y a une chose que jamais je ne comprendrais, c'est l'agressivité. On peut être en désaccord mais je ne comprendrais jamais pourquoi, je me fais agresser ici dans les couloirs du Jeu de Paume à Albert. Je n'ai rien fait à personne et n'ai eu que la volonté de vous servir. Ce sera toujours ma volonté. »

Lionel Herbet

17/04/2018 16:58

INES EL YABOURI, PREMIERE LAUREATE DU NOUVEAU CHALLENGE BRANDICOURT...

Elle s'est faite un peu attendre lundi soir, mais personne ne le lui a fait le reproche. La jeune haltérophile Inès El Yabouri était en effet la vedette de cette manifestation, soit la remise du challenge Robert Brandicourt, organisée dans la salle Victoria par le CDOS.



gif gazette illustrator avec effets

Dans la lignée de son père

Un challenge new-look puisque désormais le CDOS a trouvé un partenaire très intéressant, en l'occurrence le Crédit Agricole. Représenté par Odile Lefranc, ce partenaire a décidé de remettre un chèque de trois cents euros à chaque lauréat mais aussi un équipement. Mais revenons à Inès El Yabouri qui fait honneur à sa discipline, l'haltérophilie ainsi que l'avait fait son père Azzedine lorsqu'il défendait les couleurs du club d'Amiens. Inès est pour sa part licenciée au Koala Club de Villers Bretonneux, un club qui a le vent en poupe et qui, chaque soir, connaît une très belle vitalité.

Inès El Yabouri a été récompensée après deux performances de très bon niveau : championne de France à Marseille U 17 en 44 kg et quatrième au championnat d'Europe au Kosovo. « Nous sommes ici à Villers Bretonneux, dans une ville historique, a souligné Marcel Glavieux, le président du CDOS. C'est bien que ce soir ce soit une femme qui soit à l'honneur. Nous sommes désormais dans une grande région des Hauts de France et sommes heureux de recevoir le président de cette ligue ». Celui-ci M. Jean-Yves Jérôme est à la fois le président de la nouvelle Ligue mais aussi le trésorier de la Fédération française. Il a félicité Inès mais aussi remis deux Labels fédéraux au club Koala, soit le Label Ecole d'Haltéro et celui du Loisir.

D'autres personnalités ont tenu à féliciter Ines : M. Yassine Chaïb, de la Jeunesse et les Sports, Madame l'adjointe de la municipalité de Villers Bretonneux et Margaux Delestrez adjointe à Amiens-Métropole.

Lionel HERBET

19/04/2018 15:57

CECIL HEALY UN CHAMPION AUSTRALIEN OLYMPIQUE DE NATATION HONORE A ASSEVILLERS...

En cette année 2018, les manifestations célébrant le centenaire de la guerre 14-18 battent leur plein. Surtout dans notre département de la Somme qui a particulièrement souffert, notamment du côté d'Albert et de Péronne.

Le sport n'est évidemment pas étranger à ce rappel historique et nous parviennent des informations que nous qualifierons simplement d'exceptionnelles.

Tel par exemple le cas du nageur australien Cecil HEALY qui est né le 28 novembre 1881 et qui a été tué sur les champs de bataille, près de Péronne, le 29 août 1918 à quelques mois seulement de l'Armistice.

Cecil Healey est enterré du côté d'Assevillers.

Il aura donc fallu attendre quasiment un siècle pour que le nom de ce sportif exemplaire et exceptionnel, revienne à la surface et ce, grâce aux efforts d'un ancien champion olympique de natation : John DEVITT.

Ce dernier a estimé que Cecil HEALY avait été outre un très grand champion mais également un des plus grands héros de son pays.

On sait depuis pas mal de temps que le peuple australien n'est pas du genre à oublier le passé et par exemple, pour mémoire, une petite ville comme Villers Bretonneux, est plus connue en Australie que dans la région parisienne.

Cecil Healy a été champion olympique aux Jeux de Stockholm en 1912 mais il a aussi contribué à faire connaître le surf en Australie.



En France, Cecil HEALY a aussi « enseigné » une spécialité qui, à l'époque, était complètement inconnue : le crawl.

C'est ce que nous avons appris en jetant un œil sur le Miroir des Sports daté de juillet .. 1921.

La première page était consacrée au championnat du monde de boxe poids lourd entre l'Américain Jack Dempsey et le Français Georges Carpentier.

Le crawl est connu en France grâce à Cecil Healy

Dans cet hebdomadaire sportif, il y avait également deux pages de natation avec un sujet bien précis : le crawl. C'est dans cet article qu'on apprend que Cecil Healy est celui qui a fait connaître le crawl en France et ce dès 1907.

On mesure dès lors que le crawl est bien la spécialité la plus rapide, la plus rationnelle et la plus facile à apprendre. L'auteur de l'article termine même son article ainsi : « Le temps viendra où le crawl sera enseigné comme on apprend aujourd'hui l'arithmétique et comme on apprendra demain la pratique des sports athlétiques ».

Cecil Healy a donc été un précurseur.

Retour en arrière pour ce champion.

A Stockholm, Cecil HEALY s'adjuge la médaille d'or dans le relais 4x100m. Au cours de cette compétition, l'Australien devait bénéficier du forfait de l'équipe américaine qui avait dû se présenter en retard. Une équipe américaine dans laquelle figurait celui qui, à l'époque, était un immense champion, supérieur en tout cas à Healy : Duke Kahanamaku.

Contrairement aux autres nageurs australiens et étrangers, Cecil HEALY ne s'est pas du tout réjoui de la disqualification des Américains.

Il démontrait alors qu'il avait des qualités humaines insoupçonnées et un fair play étonnant.

Alors qu'il était au front sur les champs de bataille dans la Somme, Cecil HEALY a été tué alors qu'à la tête de sa troupe, il essayait de neutraliser des mitrailleurs allemands.

Les efforts de John DEVITT qui fut champion olympique en 1956 et 1960 (4x200m nage libre et 100m individuel), n'auront pas été vains.

C'est ainsi que les 1er et 2 septembre à l'initiative du maire d'Assevillers M. Michel GUILBERT, une cérémonie aura lieu à la mémoire de Cecil HEALY.

Cette cérémonie entre dans le cadre de la Commémoration du Centenaire de la guerre 14-18.

Un triathlon sera organisé entre Assevillers et Péronne : une course à pieds, une course de V T T et une épreuve de natation.

Cette cérémonie sera organisée par la CC H S, les villes d'Assevillers et Péronne mais aussi avec le concours du C D O S et du mouvement olympique.

Marcel GLAVIEUX le président et son comité ont décidé de s'associer à cette superbe initiative.

Car le monde du sport a aussi beaucoup souffert durant ces quatre années.

Lionel Herbet



18/05/2018 17:14

CHLOË SERVANT FUTURE CHAMPIONNE DU JAVELOT A REÇU CHEZ ELLE A ABBEVILLE LE CHALLENGE BRANDICOURT...

12 **PICARDIE MARITIME**

ABBEVILLE

Elle concilie haut niveau sportif et bonnes notes

Chloé Servant a remporté pour le challenge Brandicourt, qui récompense les sportifs aux bons résultats scolaires.

CHLOË SERVANT
• 19 ans - en l'attente de son diplôme de fin de lycée
• Participation aux championnats de France en 2017
• Double championne de France en 2017 en club et national
• 25 titres de championne de France depuis ses débuts en javelot, depuis et jusqu'à
• Record au poids : 15 m 70 d, 14 m au javelot

Chloé Servant a reçu le challenge de l'exploit sportif, le challenge Brandicourt, par le Comité Olympique et Sportif de la Somme.

Chloé Servant a reçu le challenge de l'exploit sportif, le challenge Brandicourt, par le Comité Olympique et Sportif de la Somme.

Chloé Servant a reçu le challenge de l'exploit sportif, le challenge Brandicourt, par le Comité Olympique et Sportif de la Somme.

24/05/2018 15:07

LA JOURNEE OLYMPIQUE 2018 A SAMARA SE PREPARE...

Annulée l'an dernier en raison de la canicule, la Journée Olympique va retrouver son cadre habituel mais aussi mythique, celui de Samara.

Cette journée, le mercredi 20 juin, est réservée aux jeunes scolaires du département et elle est organisée par le comité départemental olympique et sportif (CDOS).

Du reste, une réunion de préparation s'est déroulée ces derniers jours à Samara qui par ailleurs, va célébrer le 30e anniversaire de sa création.

Lors de cette réunion, Clément Grumetz le maître d'œuvre de cette manifestation avec sa jeune collègue Margot, a indiqué le programme de la journée mais aussi la participation et les activités prévues.



Tout commencera par la cérémonie d'ouverture vers 9h45, suivie du serment olympique.



Quant à la participation, elle devrait concerner pas moins de 600 élèves venus de tout le département, d'Amiens en particulier.

L'USEP qui était représenté par Vincent Théo aura évidemment un droit de regard sur le déroulement de cette journée tout comme du reste l'Académie.

Au niveau des disciplines, nous allons retrouver la présence de 22 ateliers, placés sous la responsabilité de personnes diplômées notamment football, handball, rugby, flag, javelot sur cible, ballon au poing, golf, vol libre, handisports avec cette année, l'arrivée du hockey sur gazon qui est rappelons le, une discipline olympique. Un atelier sera aussi consacré à l'arbitrage.

Mercredi 20 juin à Samara (9h30)

Lionel Herbet

25/05/2018 11:34

LE BENEVOLAT ET LES PROCHAINES MANIFESTATIONS A L'ORDRE DU JOUR AU CDOS SOMME REUNI A PICQUIGNY...

Il arrive que, une ou deux fois dans l'année, le CDOS tienne sa réunion, non pas dans le cadre de la Maison des Sports à Amiens mais dans le siège même d'un comité départemental.

En l'occurrence ce jeudi 24 mai, Marcel Glavieux avait réuni son comité dans le cadre même de la Base nautique de Picquigny, siège du club local de canoë-kayak et du comité de la Somme dont le président est le même: Philippe Vermeersch.

Marcel Glavieux avait profité de l'occasion pour inviter les élus de la circonscription, le maire de Picquigny José Herbet, le vice-président de la Com de com Philippe François et le conseiller départemental Jean Jacques Stoter.



Cette réunion a vu le déroulement normal de l'ordre du jour qui était surtout consacré aux prochaines manifestations organisées par le CDOS. A savoir la Fête Sports et Nature les 9 et 10 juin dans le cadre du Parc Saint Pierre à Amiens et la Journée Olympique à Samara le mercredi 20 juin.

Il a été aussi question des suites de la fusion entre les comités olympiques de la Picardie et du Nord Pas de Calais. Le nouveau comité olympique des Hauts de France a bien des difficultés à prendre son envol et à ce jour, nous sommes la seule région de France à avoir pris autant de retard.



C'est un fait regrettable mais malheureusement, le CDOS n'y peut rien et ne peut que constater les dégâts.

Cette réunion a dépassé le cadre normal de son programme prévu puisque les élus invités ont pu s'exprimer librement. Les échanges ont été très intéressants et il s'avère que le gros problème du sport qu'il soit picard ou autre est qu'en France, les Fédérations perdent des licenciés et que se pose le problème du bénévolat.

Philippe Vermeersch a été clair:

"Aujourd'hui, les gens viennent consommer avant tout. La question est celle-ci: comment faire pour les garder?"

José Herbet a donné l'exemple des personnes pratiquant une discipline, dans un village qui ne sont pas licenciées mais qui sont aidées par une mutuelle qui leur règle leur assurance.

Jean Jacques Stoter qui sillonne sa circonscription et va à la rencontre des associations, sportive ou non, a parlé de sport comme "un lien social."

Evidemment, le problème du bénévolat a été aussi évoqué.

Là aussi, les bénévoles se fatiguent plus vite que jadis et les disciplines en souffrent beaucoup.

Quant aux clubs, ils sont eux aussi l'objet de fusions pas toujours heureuses. Claude Hatté, le vice-président du CDOS qui réside dans le coin, a déploré que quatre ou cinq clubs aient fusionné ce qui a pour conséquence de voir des terrains inutilisés.

Au cours de cette réunion, le président a souhaité un prompt rétablissement aux deux membres du CDOS actuellement souffrants: Pascal Lheureux et Jean Michel Beaudalet.

Lionel Herbet

AMIÉNOIS 17
CORNIER PICARD
DIMANCHE 27 MAI 2018
PICOUIGNY

L'inquiétude prédomine chez les élus du comité départemental olympique

L'avenir du sport de haut niveau et des associations qui le font émerger a été une des principales thématiques abordées jeudi 24 mai par le comité départemental.

Jeudi 24 mai en soirée, Marcel Clavier, président du comité départemental olympique de la Somme (CDOS), a tenu une réunion de son comité directeur, pour la deuxième année consécutive, à la base nautique de La Catiche. À l'issue de quelques mots d'accueil et de remerciements à l'intention de son hôte Philippe Vermeersch et des élus présents, le président a présidé l'ordre du jour et animé les débats. Tous les intervenants, du vice-président Claude Hatté aux 14 dirigeants élus au CDOS, attachés chacun au développement et à la promotion des différentes disciplines sportives allant du football au canoë-kayak en passant par la pétanque et le jiu-jitsu, ont exprimé leurs inquiétudes pour l'avenir.

À LA TRAVAIL POUR LES JEUX OLYMPIQUES
Les soutiens financiers, de plus en plus difficiles à obtenir, sont soumis à des contraintes administratives complexes qui rebattent souvent les dirigeants bénévoles, pas forcément à l'aise avec les procédures dématérialisées. La relève chez les bénévoles s'étiole, le nombre de licenciés diminue inexorablement, et la Picardie reste à la traîne sur les grands objectifs à venir ne disposant d'aucune infrastructure sportive et hôtelière digne d'accueillir en base arrière des délégations étrangères pour les Jeux olympiques à Paris en 2024. Bien évidemment, il fut aussi question des suites de la fusion entre les comités olympiques de la Picardie et du Nord-Pas-de-Calais et, là encore, les inquiétudes sont nombreuses car le nouveau comité olympique des Hauts-de-France n'est le seul en France à ne pas avoir encore été créé entraînant ainsi une perte de crédibilité pour le mouvement sportif.

« Nous devons tous défendre le modèle sportif français, véritable école de la vie »
Jean-Jacques Stoter

Après la présentation des prochains grands rendez-vous comme la fête des sports de nature les 9 et 10 juin à Amiens, la journée olympique au parc de Samara à La Chaussée-Truncourt le 30 juin, la fête du soccer les 22 et 23 septembre à Mévroux-Abbé... un moment de convivialité a permis aux participants de poursuivre les échanges en espérant des jours meilleurs en ne doutant pas que la signature récente d'une convention entre le CDOS et l'association des maires de la Somme stimule le partenariat privilégié entre les élus du territoire et le mouvement sportif départemental, ce qui en substance correspond au motif de la fin lausé au conseiller départemental Jean-Jacques Stoter. « Nous devons tous défendre le modèle sportif français, véritable école de la vie, qui forme au respect et aux valeurs de la citoyenneté ».

ISSA SIBOURT

01/06/2018 16:36



LA FETE DEPARTEMENTALE DES LOISIRS ET SPORTS NATURE AU PARC SAINT PIERRE A AMIENS LES 9 ET 10 JUIN...

Ce sera sûrement avec un petit pincement au cœur, quant au soir du dimanche 10 juin, les organisateurs de la Fête départementale des Loisirs et Sports de Nature quitteront le Parc Saint Pierre à Amiens.

Ce sera en effet la 8e et peut-être dernière fois que cette Fête va se dérouler dans ce lieu magnifique qu'est le Parc Saint Pierre.

Un choix du CDOS ayant la charge d'organiser cette Fête qui permet aux comités départementaux d'être présents aux côtés d'autres associations qui touchent de près ou de loin la mer ou l'eau.

Qui mieux que François Joliveau, numéro un de cette Fête et par ailleurs président du comité de la Somme de voile, pouvait présenter ce jeudi midi à la maison des Sports, cette Fête qui, si elle est favorisée par le beau temps, est assurée d'obtenir un joli succès populaire.

François Joliveau a excusé l'absence du président Glavieux retenu par ailleurs et indiqué que sans Clément et Margot, les deux administratifs du CDOS, cette Fête ne serait pas possible.



Au fait, cette Fête c'est quoi?

"C'est un but de rassemblement des comités départementaux qui montrent ainsi au public, toute leur activité. Une activité qui repose sur l'eau".

On regrettera néanmoins que le comité 80 d'aviron ne soit pas présent alors que certaines disciplines sont bien de la partie comme par exemple la Randonnée Pédestre, le Parachutisme, le Sauvetage et le Secourisme. Cette année, pas de chiens ni des pêcheurs qui avaient l'habitude d'animer la manifestation.

Dans la salle, une personne fait part de cette remarque tout à fait justifiée :

"Cette Fête est une véritable animation populaire sans véritable retombée au niveau des licences".

Rigoureusement exact et ce thème a du reste déjà été traité lors de la dernière réunion du CDOS à Picquigny.

Au cours de cette présentation officielle, il a été question d'un changement de site pour 2019 et d'ores et déjà, la municipalité de Conty a proposé sa candidature. Il est vrai que le maire M. Bohain représentait le conseil départemental. Il en a profité pour rappeler que le conseil, présidé par Laurent Somon, avait axé ses efforts pour les sports dits de nature et la réfection des circuits de randonnées en rappelant qu'une aide financière était allouée chaque année au CDOS.

Il appartenait à M. Ramelet qui représentait la Jeunesse, Sports et la Cohésion Sociale a indiqué que cette Fête "était un moment important de la vie amiénoise. Un moment de partage également".



Le programme :

Samedi 9 juin

14 h: ouverture au public

14 à 18 h: animations nautiques sur le plan d'eau. Visite inaugurale du village à l'intention des personnalités.

Dimanche 10 juin:

10 à 18 h: animations nautiques sur le plan d'eau

Lionel HERBET

08/06/2018 12:29

ALICE MORCRETTE NOUVELLE PRESIDENTE DU COMITE DE HOCKEY SUR GAZON...



C'était l'autre jour à Samara, au cours de la réunion de préparation pour la journée olympique qui se déroulera le mercredi 20 juin.

Une nouvelle discipline sera présente et qui plus est, une discipline inscrite depuis longtemps au programme olympique : le hockey sur gazon.

La nouvelle présidente du comité de la Somme avait tenu à assister à la réunion et pour elle, c'était l'occasion de faire la connaissance de certains collègues mais aussi des membres du CDOS qui est le maître d'oeuvre de cette journée olympique.

Alice Morcrette est toute nouvelle dans ses fonctions puisqu'elle a succédé à Martin Catonnet, ancien président mais surtout grand joueur dans les années 80 au sein de l'Amiens SC.

« Je suis venue au hockey grâce à mon mari et mes enfants qui jouaient à l'Amiens SC. C'est un club familial. J'ai commencé en jouant au sein de la section loisirs puis je suis venue à la compétition. Cela fait maintenant deux ans que je suis au club ».

Un club qui soit dit en passant va dans une semaine fêter ses 90 ans et qui possède un passé très riche.

« Quand on arrive dans ce club et moi cela fait deux ans, on voit très vite que l'ASC est chargé d'histoire. Il suffit du reste de se rendre dans le club-house », poursuit Alice Morcrette.

Martin Catonnet avait donc été le président du CDOS mais un jour, il décidait de tout arrêter.



Le hockey sur gazon était donc en sommeil. Jusqu'au moment où Alice Morcrette a décidé de reprendre le flambeau.

C'était aussi le seul moyen de faire jouer les jeunes sous la bannière du comité départemental qui ne comporte que deux clubs : Amiens et Abbeville.

« Notre premier objectif est de faire connaître le comité de la Somme, poursuit la présidente. Nous démarrons une activité au niveau des scolaires et nous allons nous inspirer de ce que fait la Fédération qui a lancé son plan Jeux Olympiques 2024. Ce que nous voulons, c'est que pour ces Jeux, les stades de hockey soient pleins ».

Lionel Herbet

14/06/2018 18:16

FETE DES LOISIRS ET SPORTS NATURE : FRANÇOIS JOLIVEAU "IL FAUDRA PEUT-ETRE ALLER SUR D'AUTRES SITES"...

Ce week-end des 9 et 10 juin, la Fête départementale des Loisirs et Sports Nature qui se déroulait comme d'habitude sur les installations du Parc Saint Pierre à Amiens.

Il y avait également un championnat de France d'escrime mais aussi une épreuve de déroulant à la Hotoie, intitulée ski extrême. (FISE)

Président du comité de voile mais aussi vice-président du CDOS, François Joliveau était mieux placé que quiconque pour évoquer ce qui pourrait être un virage dans l'organisation, à savoir un déménagement vers un autre site.

C'est dommage mais peut-être est-ce le moment pour le CDOS de s'en aller ailleurs...



D'ores et déjà, Conty avec son plan d'eau de Loeuilly s'est porté candidat par l'intermédiaire du maire et conseiller départemental M. Bohain.

C'est très relatif mais tout dépendra de la façon avec laquelle Amiens-Métropole décidera de nous aider. Cette année, elle l'a fait avec notamment les barnums et le prêt même de cet espace. D'un autre côté, je pense que cette Fête a une vocation à ne pas se sédentariser sur un lieu. Pourtant, ce Parc Saint Pierre est très bien mais il ne faut pas oublier que le département de la Somme est vaste. Il a des ressources que nous devons, nous au niveau du CDOS mettre en valeur.



Je note qu'il y a une volonté locale de vouloir nous aider dans des sites intéressants, à l'est, ouest et au sud.

Rien ne nous empêche donc de nous mettre en contact avec d'autres communes et d'autres communautés de communes. qui comprendraient l'importance d'organiser une telle Fête comme l'a compris durant de longues années Amiens Métropole.

Après, il y a le problème des calendriers. que tous les organisateurs connaissent.

Ce que je regrette c'est l'aspect commercial, nullement associatif de la manifestation organisée à la Hotoie. Je rappelle que chez nous, c'est totalement gratuit.

Je suis très attaché à l'aspect associatif mais je sais que les ados sont attirés par les sports dits extrêmes. Mais je pense que cela passera comme la mode. Et je rappelle que de notre côté, l'encadrement est tout à fait homologué.

Mais la volonté du CDOS est de promouvoir les comités départementaux. les clubs, les adhérents et les bénévoles. Chacun chez nous doit être très fier."



Durant deux jours, cette Fête a recueilli un succès correct.

Domage que certaines disciplines aient été absentes comme le comité d'aviron dont les locaux sont à deux pas du Parc Saint Pierre.

Absence aussi de clubs qui sont pourtant bien installés et qui touchent des subventions de la part des collectivités locales.

Mais François Joliveau tire un coup de chapeau au club de Rivery, Amiens-Voile et au comité départemental de canoë-kayak. Et il insiste beaucoup et salue le travail réalisé en commun entre le CDOS et la CDESI (Commission départementale des espaces et itinéraires).

Le président de cette commission n'est autre que Pascal Bohain "qui a tout de suite compris l'intérêt de cette fête départementale et ce qu'elle pourrait apporter à son site".

Et François Joliveau de conclure:

"Il se peut très bien que l'an prochain nous allions à Conty.

Cela peut paraître envisageable. Et puis il faut savoir s'ouvrir. Enfin, notre département est vraiment magique".

Avec en plus une légende Jules Verne à qui, un jour, le CDOS finira bien par rendre hommage car il fut un grand marin.

Lors de visite officielle, de nombreuses personnalités étaient présentes autour de Marcel Glavieux et son équipe du CDOS : Barbara Pompili, ancienne Ministre et Députée, Madame Sabrina Holleville-Milla, M. Bohain du conseil départemental, Monsieur Ramelet directeur de la Cohésion Sociale, Jeunesse et sports. Du beau monde.



18/06/2018 17:27

LES 90 ANS DE L'ASC HOCKEY SUR GAZON

Ils étaient venus de toute la France et même d'ailleurs afin de participer ce week-end, au 90e anniversaire de l'ASC Hockey sur gazon.

Depuis des semaines, les "anciens" et l'actuel comité du club, ont travaillé sans rechigner afin de faire en sorte que ce grand rassemblement de vieilles gloires soit couronné de réussite.

Blandine Delavenne était venue de Saint Etienne avec toute sa collection d'articles relatant les exploits du club qui, dans les années 80, et n'ayons pas peur des mots, était le meilleur club de la ville d'Amiens.

Un tournoi devait même réunir huit équipes venues de tous les coins de France et qui ont joué sur ce qui est désormais un vrai billard, le synthé de la rue Beaumarchais, à deux pas de la prison d'Amiens.

Le beau temps était de la partie et le soir, plus de trois cents personnes ont participé au repas champêtre dans une ambiance qu'on imagine facilement.

Ce furent des moments délicieux.

Ainsi, on se souvenait qu'avant Gérard Totet, président mythique, avait exercé M. Chivrac, pharmacien rue d'Abbeville à Amiens.

Ainsi, on apprenait qu'un certain Jean Pierre Pernaut avait débuté en jouant au hockey sur gazon et qu'être proche parent de M. Chivrac le servait et lui permettait d'être titulaire dans l'équipe. On se rappelait aussi que l'ancien maire d'Amiens René Lamps, ancien joueur du club, venait assister à tous les matches de l'ASC discrètement installé sur un siège dans les tribunes.

Marc Chapon qui, aujourd'hui a changé de discipline et s'est orienté vers le golf, était évidemment présent. Il reste encore aujourd'hui comme un des joueurs les plus talentueux que le hockey français ait jamais possédés. Sa technique était tout à fait remarquable et son regret est d'avoir connu les terrains synthétiques en fin de carrière.

"Evidemment que cet anniversaire me fait plaisir et puis cela me donne l'occasion de revoir des anciens. J'ai joué 17 ans en équipe première à Amiens et 18 ans en équipe de France. C'est une époque au cours de laquelle, nous avons remporté des titres de champions de France et participé à des coupes d'Europe. Revoir des copains comme Bruno Delavenne mais aussi Blandine Delavenne, les De Bretagne me fait quelque chose. Mon meilleur souvenir est le premier titre de champion de France en 1981"

Bruno Delavenne n'a pas joué qu'à Amiens car il a aussi évolué à Montrouge et Abbeville. Mais tout de même l'ASC reste son club de coeur.

"J'ai commencé ma carrière à Amiens et je vais la terminer ici. Mais par rapport à mon travail, je suis allé ailleurs. Mes meilleurs souvenirs ce sont évidemment les titres de champions de France". Mais Bruno n'oublie pas l'énorme influence du président Gérard Totet qui a vraiment incarné le hockey et dont le stade aujourd'hui porte son nom. Sans oublier Marc Remise mais aussi l'Abbé Guisembert qui a lancé le hockey au Collège Saint Riquier à Amiens.



Blandine Delavenne qui vit aujourd'hui à Saint Etienne et dont le mari est un supporter incondtionnel des Verts, a porté bien haut les couleurs de l'ASC. Elle était aussi la capitaine de l'équipe de France.

Dans les années 80, elle était une véritable championne et elle aurait mérité qu'elle soit reconnue comme il se doit.

Blandine était heureuse de se retrouver à Amiens et n'en finissait pas de faire lire à ses amis les bouquins dans lesquels figuraient les articles de presse.

Ah ce voyage à Madrid pour la coupe d'Europe avec nos amis Thierry Adam et Edouard Duhamel. Professionnellement, ces moments ne s'oublient pas.

C'était en 1985.

"C'est super que de fêter les 90 ans de l'ASC. Quand je reviens à chaque fois à Amiens, mon coeur s'accélère. Mais le 1er septembre, je serai à Geoffroy Guichard pour le match Saint-Etienne-Amiens de foot. Sur le plan des sélections, j'en ai exactement 149 sur gazon et une cinquantaine en salle. L'ASC, c'est mon club de coeur".

Mais l'ASC, c'était aussi et surtout le club de la famille Delavenne puisque signale Blandine, "à un certain moment, nous étions neuf frères et soeurs Delavenne. Seul l'aîné n'a jamais joué mais il nous a toujours suivi et du reste, il était présent à cet anniversaire."

Aujourd'hui, Blandine ne joue plus mais elle entraîne les jeunes car figurez vous, qu'à Saint-Etienne, a été créé un club de hockey sur gazon.

"Et ça marche même très bien puisque nous avons une centaine de licenciés. Mon rêve est qu'un jour, je puisse venir avec mon équipe de Saint Etienne à Amiens".

La boucle serait ainsi bouclée. Mais elle recommencera car l'ASC va de nouveau, goûter au parfum de la coupe d'Europe et ce sera l'objet d'un autre article.

Lionel Herbet

21/06/2018 10:46

LA JOURNEE OLYMPIQUE 2018 A SAMARA...

550 jeunes venus de tout le département à la Journée Olympique au Parc Samara
Cette fois, il n'y a eu aucun contre temps à déplorer.

L'an dernier, la manifestation n'avait pu se dérouler après la décision du Préfet qui ne voulait prendre aucun risque en raison de la chaleur caniculaire qui régnait.

Ce mercredi 20 juin, le Parc Samara a accueilli pour cette Journée Olympique, la bagatelle de 550 jeunes élèves de CM1-CM2 venus de tous les coins du département, depuis Amiens jusqu'à Roiglise et Vron aux extrêmes.



Soit 25 classes au total.

On connaît le principe de cette Journée Olympique qui est placée sous l'égide du C D O S mais aussi l'USEP et l'Académie.

Elle consiste à faire connaître certaines disciplines aux jeunes et quelques unes faisaient leur entrée comme par exemple le golf et le hockey sur gazon.

Toutes ces disciplines avaient pris place dans des endroits parfois reculés de Samara dont on rappellera en passant qu'il a été inauguré voici trois décennies.



Un parc Samara que connaît bien le Président de la République Emmanuel Macron ainsi qu'il l'a déclaré à André Sehet, à l'origine de la création de ce Parc Samara qui, jadis, a été visité par Jules César et ce n'est pas qu'une simple légende.

Comme le veut la tradition, à l'heure de l'apéritif, s'est déroulée la cérémonie d'ouverture.

Moment fort qui a permis au président Marcel Glavieux de souligner l'importance de cette journée olympique, réservée d'abord à la jeunesse.

"D'abord, je vais vous donner quelques chiffres: aujourd'hui, nous accueillons 540 jeunes venus de tout le département. C'est une satisfaction de voir aujourd'hui autant de jeunes. En 2024, la France va organiser les Jeux Olympiques. Il faut le plus grand rassemblement derrière le mouvement olympique".

Ont ensuite pris la parole Jean Jacques Stoter, conseiller départemental et Philippe François, maire de la Chaussée Tirancourt.

"Nous sommes dans un lieu qui est à la fois dédié à la nature et à l'histoire, a déclaré le premier. Tous deux vont très bien avec le sport car depuis toujours, on a pratiqué le sport".

Pour sa part, Philippe François a simplement souligné que le Parc Samara figurait sur le territoire de la Chaussée Tirancourt et qu'il était donc heureux d'accueillir ses invités.

Ludovic Moignet le grand patron de Samara a rappelé qu'il était bien à sa place, heureux d'accueillir autant de sportifs lors de cette journée olympique puisqu'il a pratiqué de nombreux sports, notamment le water polo.

Enfin, Madame Lise Marchal, conseillère pédagogique et qui représentait l'Education Nationale, a indiqué que cette journée allait permettre à des jeunes de s'adonner à une discipline inconnue jusqu'alors.

Enfin, il convient de rappeler que le soleil était au rendez-vous à Samara et que tout était donc réuni pour que cette Journée Olympique soit une réussite. Les gamins sont repartis heureux d'autant qu'ils ont pris leur repas du midi en pleine nature et sont repartis avec une médaille remise par le CDOS.



Lionel Herbet

